

Pearson rentre de Londres satisfait

M. Pearson est rentré hier à Ottawa. Il a donné une conférence de presse à sa descente d'avion pour dire qu'il était pleinement satisfait de son voyage à Londres et que les résultats obtenus avaient comblé tous ses espoirs.

A part quelques blagues sur la menace d'une bombe à bord de son avion, le premier ministre s'en est tenu aux généralités, évitant même de dire sur quel point particulier avait porté le plus important de ses entretiens avec M. Macmillan.

Il est peu probable, selon les observateurs, que le voyage de M. Pearson donne des résultats spectaculaires. Avant son départ, le premier ministre avait précisé qu'il comptait renouer avec M. Macmillan de vieux liens d'amitié. A son retour, il dit simplement que ses entretiens de Londres ont été à la fois détendus et amicaux.

Les entretiens que M. Pearson aura en fin de semaine avec le président Kennedy des États-Unis se dérouleront, croit-on, sur le même ton. Les deux chefs d'État se proposent de publier une déclaration commune à la fin de leurs entretiens dans laquelle ils feront part de leur intention de "ciment" les liens d'amitié qui unissent les deux pays. Leur communiqué sera un énoncé de principes plutôt que l'annonce de décisions détaillées sur des questions précises.

Il semble que le voyage de M. Pearson à Londres, tout comme ses entretiens de ven-

dredi et samedi avec M. Kennedy, serviront de préliminaires à des relations plus étroites entre les deux pays. Le message que M. Pearson a fait tenir à M. Macmillan, peu après son départ de Londres, est d'ailleurs orienté vers l'avenir plutôt que vers les quatre jours qu'il vient de passer dans la capitale britannique. Il y dit notamment "qu'il regarde avec confiance et agrément la perspective d'une collaboration étroite avec l'homme d'État anglais au cours des mois à venir, sur les nombreux pro-

Voir page 2: Pearson



Les obsèques de M. Omer Héroux

C'est demain, mardi, qu'auront lieu les obsèques de M. Omer Héroux, rédacteur en chef au DEVOIR durant plus de 40 ans, décédé vendredi soir, à l'âge de 88 ans. La dépouille est actuellement exposée à sa demeure, au 229 de la rue McDougall, à Outremont. Les funérailles auront lieu à 9 h., en l'église St-Viateur d'Outremont, et l'inhumation se fera à Trois-Rivières.

M. Omer Héroux a contribué à la fondation du DEVOIR avec Henri Bourassa, premier directeur du journal, et il a apporté sa collaboration jusqu'en 1957, année où il a pris sa retraite. La famille Héroux a été et reste étroitement liée au journalisme canadien - français. Outre le défunt, dont le nom est devenu familier à plus de trois générations de lecteurs, son frère, feu Onésime Héroux, a été éditorialiste au quotidien "Le Nouvelliste", de Trois-Rivières.

C'est à ce même journal qu'un autre de ses frères, Hector, assume encore les fonctions d'éditorialiste. Enfin, deux des neveux de M. Omer Héroux sont également à l'emploi du "Nouveliste". M. Omer Héroux laisse dans le deuil, outre sa femme, un fils, Jean, libraire de Montréal, et un autre frère, le révérend père Albert Héroux, de la Trappe de Mistassini.

On trouvera à la page 4 l'hommage d'André Laurendeau à M. Omer Héroux.

La PP chez Solbec

QUEBEC (Par E.G.) — En fin de semaine, la police provinciale a détaché quelques policiers à Stratford, dans les Cantons de l'Est, pour surveiller la ligne de piquetage des grévistes de la Solbec Copper Mines. La grève se poursuit depuis le 1er mars, et aucun incident n'est produit jusqu'à maintenant. On ignore encore pourquoi la PP a cru nécessaire, en ce moment, de suivre de plus près le déroulement de cette grève.

M. Emile Boudreau, assistant-directeur pour le Québec du Syndicat des Métallurgistes Unis d'Amérique, dont les grévistes de la Solbec sont membres, a déclaré hier que ces derniers ont reçu l'ordre de rester calmes, quelles que soient les provocations dont ils pourraient être victimes.

M. Boudreau croit, au surplus, que la compagnie se disposait à prendre des mesures pour mater les grévistes et mettre fin à l'arrêt de travail.

Menace de bombe à bord de l'avion de M. Pearson

OTTAWA — Un rapport voulant qu'une bombe ait été placée à bord de l'avion de M. Pearson hier a provoqué la mise en place du dispositif d'urgence à l'aéroport d'Uplands.

Le quadrimoteur de l'aviation canadienne a été immobilisé à l'extrémité de la piste d'atterrissage pour y être fouillé par des agents de la Gendarmerie royale.

M. et Mme Pearson et les quelques 30 personnes qui les accompagnaient sont sortis précipitamment de l'appareil et furent conduits en automobile jusqu'à l'aérogare où le premier ministre devait donner une conférence de presse.

Un informateur anonyme avait mis la Gendarmerie au courant de la présence possible de la bombe, au moment où l'avion survolait Montréal, quelque 25 minutes avant son arrivée dans la capitale.

Trois fourgons d'incendie, une ambulance et deux voitures de police attendaient l'avion à l'extrémité de la piste. Il n'y eut aucune panique à bord, lorsque la nouvelle a été communiquée au commandant de l'appareil: personne n'a vraiment pris la menace au sérieux et M. Pearson a blagué sur l'incident jusqu'à l'atterrissage.

Les agents de la Gendarmerie ont fouillé l'avion sans trouver la bombe qui était censée avoir été placée à bord, à Londres, par un membre du Front de libération québécois.

L'avenir de Frol Kozlov est incertain

MOSCOU — Une source près de la haute direction du Parti communiste a fait savoir que la maladie qui épuise présentement le secrétaire du comité central du parti, M. Frol Kozlov est suffisamment sérieuse pour compromettre son poste.

Les observateurs occidentaux à Moscou croient que si M. Kozlov ne peut conserver son poste, il y aura peut-être des chambardements au sein du présidium et de nouvelles nominations d'annoncées à la suite de la réunion du 28 mai du comité central.

JEAN MARCHAND, AU CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS DE QUEBEC

Le patronage mène au salaire de "crève-faim" des fonctionnaires

Par Evelyn GAGNON

QUEBEC. — Les fonctionnaires provinciaux ne doivent pas être forcés de payer pour le patronage, affirme M. Jean Marchand. Commentant le rapport du président du Conseil central des syndicats catholiques de Québec, M. Marchand a déclaré qu'une des causes de l'infériorité économique de la région de Québec, ce sont "les salaires de crève-faim" des fonctionnaires.

Notant qu'on explique souvent le bas niveau des salaires dans le fonctionnarisme québécois par l'incompétence des fonctionnaires, M. Marchand a rappelé que s'il se trouve des employés de l'État qui ne font pas leur travail de manière satisfaisante, ce sont les hommes politiques qui engagent des incompetents par patronage qui en sont responsables.

Avec le résultat que les fonctionnaires qui font bien leur travail sont mal rémunérés parce qu'à côté d'eux, il y a des gens qui ne font rien, n'ayant été engagés que pour des considérations

VOIR PAGE 2: LE PATRONAGE MENE AU



Lesage à Londres: le séparatisme pourrait être mauvais pour le Québec à l'étranger



LONDRES — Le premier ministre du Québec, M. Jean Lesage a déclaré à son arrivée dans la capitale britannique que le séparatisme pourrait avoir des effets malencontreux pour le Québec à l'étranger.

M. Lesage se trouve présentement à Londres où il doit inaugurer officiellement demain la délégation générale du Québec dans cette ville.

Accueilli par Hugues Lapointe, agent général du Québec au Royaume-Uni, M. Lesage a déclaré que l'établissement de la Délégation du Québec à Londres "fait partie de la politique que notre gouvernement poursuit" dans certaines capitales comme Londres, Paris, New-York et autres centres, afin de susciter l'entrée de capitaux et l'établissement de nouvelles industries dans le Québec.

Et le premier ministre d'ajouter: "Je n'ai pas seulement

des espoirs; je possède des indications nettes qui montrent que la Délégation du Québec aidera à l'apport de capitaux dans le Québec permettant ainsi d'autres réalisations économiques".

C'est à ce moment-là qu'un journaliste britannique lui a demandé s'il pense que le mouvement séparatiste aura des effets malencontreux à l'étranger. M. Lesage a répondu: "Malheureusement, je crois que oui. Mais on doit se rendre compte que ce mouvement, pour ce qui est de son aspect terroriste, est très limité. Ces vagues sporadiques de violence ont peu d'importance, si elles en ont, à côté des véritables progrès qui sont en cours dans le Québec".

Pour son voyage aux îles britanniques, le chef du Québec est accompagné de M. Gérard-D. Lévesque, ministre

Voir page 2: Lesage

Contre un régime rigoureux de ségrégation raciale les Noirs multiplient les manifestations en Alabama

Birmingham — A l'heure actuelle, il y a quelque 1,400 Noirs en détention dans les écoles de Birmingham, en Alabama. C'est le bilan de trois jours de manifestations dans cette ville où la ségrégation est rigoureusement en vigueur.

En fin de journée, hier, en dépit des arrestations massives faites par la police depuis jeudi, quelque 1,000 Noirs ont quitté un office religieux pour se diriger en chantant des mélodies vers la prison Southside de Birmingham.

Ces gens chantaient: "Nous n'avons point peur!" et "L'Alabama veut la liberté". On y voyait des Noirs de tout âge, des vieillards aussi bien que des enfants et des femmes.

Dimanche soir, la police de Birmingham n'a pas lâché ses chiens policiers contre les pacifiques manifestants; elle n'a pas dirigé vers eux des lances d'incendie comme les jours précédents.

Les manifestants ont pu s'approcher dans le calme et l'ordre jusqu'à quelque 1,000 pieds de la prison. A cet endroit, les forces de sécurité ont bloqué l'avance de la foule. Deux fourgons d'incendie se sont avancés et le policier en charge du groupe a donné l'ordre aux manifestants de rebrousser chemin.

Un porte-parole noir a rétorqué: "Nous allons demeurer ici. Nous ne bougerons point."

Le commissaire de la police, Eugene Connor, a dit à l'officier de donner un nouvel avertissement à la foule.

Quelques minutes plus tard, les meneurs de la manifestation obtenaient la permission de se réunir dans un parc voisin et de continuer à chanter leurs mélodies.

C'était la plus récente manifestation dans la politique préconisée par le chef noir, l'apôtre de la lutte contre la ségrégation, Luther King, il y a un mois. Celui-ci a décidé de passer à l'action positive sans violence. Il est arrivé dans Birmingham il y a un peu plus d'un mois. Depuis, il a été appréhendé pour avoir manifesté dans la rue.

Il en a appelé de la peine de cinq jours de prison qui lui a été imposée et de l'amende corollaire de \$50. Elargi, il poursuit sa lutte, invitant les Noirs à manifester dans les rues sans avoir recours à la violence toutefois.

Tôt, dimanche matin, une de ces manifestations avait failli dégénérer en bataille rangée entre la police et les pompiers d'une part et les Noirs, d'autre part. Un chef de couleur a compris que l'affrontement dans

la rue entre ses manifestants et la police tournerait rapidement à l'émeute. D'aucuns parmi les Noirs étaient armés de bâtons et même d'armes à feu dissimulés sous leurs vêtements.

Le chef en question, un certain James Bevel, sentant la tension grandissante, a ordonné à ses manifestants de se disperser.

Dans l'entre-temps, M. Burke Marshall, directeur du bureau

des droits civils du secrétariat fédéral de la justice est venu à Birmingham de Washington. Sa mission consiste à tenter de dissuader les chefs noirs de recourir davantage à des manifestations.

Voir page 2: Les Noirs



A Birmingham, en Alabama, les pompiers dispersent les Noirs qui manifestent contre la ségrégation. (Photo UPI)

Pearson pourra-t-il donner aux minorités de l'Ouest le biculturalisme qu'elles espèrent?

De notre correspondant particulier, Jacques OUVARD

WINNIPEG. — De Saint-Boniface, au Manitoba, à Maillandville, en Colombie-Britannique, les premières semaines du gouvernement Pearson ont fait naître beaucoup d'espoir. La promesse "électorale" d'une enquête approfondie sur le biculturalisme semble devoir être suivie d'une réalisation rapide. On craint cependant qu'elle prenne une tournure qui puisse ne pas faire justice aux revendications des petits groupes isolés, et on a un peu peur d'être déçu.

Cette peur d'être déçu s'explique par l'extrême complexité des problèmes auxquels il faut faire face sur le plan local. Et, parce que ses problèmes lui semblent être parfois différents de ceux de son cousin de la province de Québec, le Canadien français de l'Ouest s'inquiète. Lorsqu'il entend parler de discussions entre les deux nations du Canada, il a trop souvent l'impression qu'en haut lieu, on entend: province de Québec d'une part, reste du Canada d'autre part. Il a peur d'être oublié, inconsciemment parce que quantifié négligeable dans le langage froid des statistiques, ou, ce qui serait pis encore, parce qu'on le juge promis à une anglicisation sans espoir.

Le Canadien français de l'Ouest aimerait qu'on le rassure. Il aimerait que des voix autorisées lui disent: Non, le bicultu-

risme ce n'est pas seulement une plus grande autonomie pour la province de Québec. Non, le biculturalisme ce n'est pas seulement une porte ouverte plus largement aux Québécois dans l'administration fédérale. Si elle se situe uniquement au niveau des relations entre les provinces et de celui de la participation à la gestion des affaires de la Confédération, l'enquête promise ne peut pas lui apporter grand chose.

Il faut absolument que les minorités de l'Ouest soient représentées par un des leurs au sein de la future Commission royale d'enquête. Il faut que ce représentant soit un père de famille. Il faut, parce que nul ne sait mieux qu'un père de famille, combien dure et ingrate est la résistance continuelle à l'anglicisation.

Il est permis de penser que ce représentant parlera avec vigueur, pour imposer un point de vue qu'il ne sent pas partagé. Il le fera avec d'autant plus de vigueur qu'il ne peut demeurer indifférent aux avertissements lancés de plus en plus souvent: le Canada sera bilingue ou il ne sera plus. Or, si le Canada n'est plus, quel sera le sort des Canadiens français de l'Ouest? S'imposera une somme énorme de sacrifices matériels pour n'être dans l'État indépendant du Québec qu'un "rapatrié"? Ou bien

VOIR PAGE 2: PEARSON POURRAIT DONNER

LES FONDATIONS D'UNE POLITIQUE D'ACTION CULTURELLE — I

Les assises culturelles de la nouvelle civilisation

Par Geneviève de la TOUR FONDUE-SMITH

NDLR: Si l'on parle constamment de planification économique dans le Québec, si l'on se préoccupe beaucoup des structures de l'enseignement à tous les niveaux, on se soucie moins, semble-t-il, d'établir en matière culturelle une politique cohérente propre à favoriser la mise en valeur de nos ressources intellectuelles et artistiques. Madame de la Tour Fondue, journaliste de Montréal, s'attache dans ce premier article et dans ceux qui suivront à montrer les fondements d'une politique d'action culturelle.

L'importance qu'on prise les échanges culturels à travers le monde est un des phénomènes majeurs de notre époque. Les relations culturelles, intégrées à la diplomatie, constituées et hiérarchisées administrativement, étendues à tous les secteurs de la vie intellectuelle ont dépassé souvent le cœur à cœur des individus et des peuples pour devenir un placement politique et un instrument de prestige.

De temps immémoriaux les rapports entre les hommes se sont faits par la double voie des écrits et des contacts personnels. Une abondante littérature est la pour l'illustrer.

Mais le caractère privilégié et spontané de ces rapports, qui relevaient principalement de l'initiative personnelle, s'est trouvé graduellement modifié par l'optique même d'une civilisation de plus en plus industrialisée. La rapidité des techniques de diffusion et d'information, l'expansion des moyens de transport et de communication, le progrès des techniques psychologiques, l'orientation nouvelle des méthodes d'enseignement, la montée des masses et l'accession à l'indépendance de jeunes nations avides de s'exprimer totalement ont accéléré cette évolution.

Il n'est donc pas étonnant qu'un changement complet d'horizon spirituel ait suscité une pensée nouvelle de la notion de culture.

D'une part, la prolifération des spécialistes et des techniques a conféré à la culture contemporaine un caractère cloisonné et impersonnel, une sorte d'insensibilisation à l'égard des valeurs humaines traditionnelles. Les élites nouvelles ont été subjuguées littéralement par le mythe de l'efficacité.

D'autre part, la démocratisation de l'instruction, dont on bénéficie les masses populaires, a suscité un appétit collectif de culture qui a dû compter, pour se satisfaire hâtivement, soit sur des nourritures largement standardisées, soit sur l'intervention de l'État.

Pour ne pas demeurer l'apanage d'un groupe restreint et pour exercer une influence dynamique, l'action culturelle d'aujourd'hui doit donc viser le sommet et la base de la pyramide humaine — l'élite et la masse — par des moyens appropriés.

Je n'ai pas la prétention, bien entendu, d'enfermer dans un schéma aussi restreint l'interprétation d'une philosophie générale de la vie, dont l'homme, automatisé ou non, demeure l'enjeu majeur. Le sujet est inépuisable et les commentaires autorisés qui l'accompagnent, chaque jour plus nombreux. Commentaires qui font réfléchir d'ailleurs, fussent-ils même passionnés, et dont la teinte sombre ou vibrante émane d'écrivains qui ne sauraient nous laisser indifférents.

Faut-il admettre, avec Joseph Folliet, qu'"aujourd'hui,

VOIR PAGE 2: LES ASSISES CULTURELLES

Pearson pourrait donner...

(Suite de la première page)

alors, s'abandonner, non pas à l'anglicisation, mais à l'américanisation.

Il est clair que pour un bon nombre de chefs de file des Canadiens français des provinces de l'Ouest, l'ère des petites victoires grignotées à force de patience est passée. On pense qu'il est temps de mettre toutes les plaies à nu et de s'expliquer franchement, "à la Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique près d'un quart de millions de Canadiens français doivent se contenter de voir leur langue maternelle n'être que la langue de la religion et du foyer, loin de l'hypocrisie, abandonnés le terme impropre de biculturalisme".

Persuadé que le gouvernement Pearson doit être, dans le domaine du biculturalisme, le gouvernement de la vérité, le porte-parole des minorités de l'Ouest sera certainement un optimiste convaincu au sein de la future commission d'enquête. Et ce, la pour de nombreuses raisons. Tout d'abord parce que les difficultés sans nombre ne l'ont pas empêché de conserver, le mieux qu'il a pu, une culture française. Parce qu'un pessimisme ne survit pas. Parce qu'enfin, il a découvert, chez nombre d'anglophones, un courant de sympathie qui permet d'espérer que l'on s'acheminera vers une solution satisfaisante.

Les Canadiens français de l'Ouest vont se montrer très exigeants. Sachant que le biculturalisme nécessite un équilibre entre les deux cultures, ils vont demander les outils qui permettront à leurs enfants de s'épanouir dans un climat français. Des programmes scolaires où la langue française sera la langue d'enseignement de plusieurs matières, des instituteurs compétents et des professeurs pour former ces instituteurs. La radio quand ils ne l'ont pas. La télévision quand ils ne l'ont pas et, quand ils l'ont, des programmes locaux pour qu'ils prennent l'habitude d'entendre exposer et débattre, en français, des problèmes qui les touchent de très près. Devant la toute puissance de la presse écrite anglaise, seule la presse parlée française peut marquer des points.

Lesage...

(Suite de la première page)

de l'industrie et du commerce, et de M. Paul Earl, ministre du revenu. Tous trois sont à Londres avec leurs femmes.

M. Lesage doit se rendre ensuite en Belgique, rencontrer le roi Baudouin, et en France, s'entretenir avec De Gaulle. Auparavant, M. Lesage et sa suite demeureront quatre jours à Londres. En plus de l'inauguration officielle de la délégation du Québec, M. Lesage doit assister à nombre d'autres réceptions, notamment l'une en son honneur donnée par Sir Ken Pelly, président de la société Lloyd, et une autre offerte par le duc de Devonshire, secrétaire d'Etat aux affaires du Commonwealth.

A Bruxelles, M. Lesage s'entretiendra avec le prince Albert et dînera avec M. Maurice Brasseur, ministre du commerce. En plus de visiter quelques industries belges, il rencontrera l'ambassadeur du Canada en Belgique avant de partir pour la France, le 12 mai. Il aura des entretiens avec des hommes d'affaires et des parlementaires français. C'est le 14 qu'il doit rencontrer le président de Gaulle avant de revenir, le lendemain, au Québec.

BRUNET

COTE-DES-NEIGES

EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER

CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUEBEC

Inscriptions

Reparations et nettoyages

J. BRUNET Liée

Angle Desclées et Reine-Marie

Fondée en 1877

L'homme d'affaires

prend son lunch

400

LA BRASSERIE

Spécialités régionales

Biftecks au charbon de bois

Bar

CHEZ LELARGE

Cuisine française

Lunch

à partir de \$1.75

DANSE

après 6 heures

AVEC

LES COIPAINS DE PARIS

ET

PATRICIA SOLEIL

dans le bar

LE COIN DE LA MER

400

638 ouest, boul. Dorchester

STATIONNEMENT

prix modique le midi

GRATUIT après 5h.30

Les assises culturelles...

(Suite de la première page)

les hommes cultivés sont des autodidactes, éduquant leur culture personnelle à partir de l'instruction reçue ou de leur expérience. La culture n'est plus une ambiance qu'on respire, mais une aventure personnelle dont le terme tragique est la solitude.

Gustave Thibon, de son côté, met en garde contre une civilisation quantitative à base de progrès technique, "qui ne porte pas en lui-même une véritable formation humaine et n'a pas le pouvoir d'unir les hommes entre eux... Pour réussir une action sur l'homme qui soit profonde et soit vraiment sociale, il faut faire naître une communion entre les hommes".

VERS UN HUMANISME COLLECTIF

Or cette communion, Malraux croit qu'un humanisme collectif la réalisera. "Le problème culturel majeur (de notre temps) c'est de rendre accessibles les plus grandes œuvres au plus grand nombre d'hommes", s'exclame-t-il à Athènes, le 28 mai 1959. Thème qu'il a repris, en des termes d'un lyrisme opulent, durant un voyage officiel au Brésil, la même année: "Car la culture a deux infranchissables frontières: la servitude et la faim. Pouvons-nous contribuer à les effacer, puissons-nous créer une civilisation qui ressemble à notre espoir, et qui, la première, mette toutes les grandes œuvres de l'humanité au service de tous les hommes qui les appellent".

S'adressant à São Paulo à un millier d'universitaires, Malraux, ministre et ambassadeur de la grandeur française, a exposé dans la péroration de son discours sa conception des échanges culturels à travers le monde. C'est un texte capital que je ne puis m'empêcher de citer largement.

"L'homme, dit-il, se croit maître de ses rêves; il l'est beaucoup moins qu'il ne croit et il n'est pas maître de rêver. Dans la civilisation qui commence avec nous, des moyens techniques d'une puissance sans précédent sont mis au service de la part infantile de l'humanité. Si Platon ressuscitait à travers nos journaux, notre télévision et notre cinéma les rêves les plus répandus de notre temps, se croirait tombé à l'école maternelle. "Mais si ces moyens techniques sont au service de la part adulte de l'homme, ils sont aussi au service de sa part la plus haute. Comme le bateau de la légende, ils apportent tour à tour le fleau et le médecin, le démon et l'ange".

"Ici paraît en pleine lumière l'enjeu de la nouvelle civilisation et l'importance des travaux auxquels vous avez consacré votre vie. Il s'agit de savoir si l'humanité connaîtra des rêves dignes d'elle. C'est pourquoi j'ai dit que la France voyait dans la culture la résurrection de la noblesse du monde.

"C'est une autre guerre qui m'avait fait écrire cinq ans plus tôt que l'une des fonctions les plus hautes de l'art est peut-être de donner conscience aux hommes de la grandeur qu'ils ignorent en eux..."

"Jamais nous n'avons eu de meilleures armes. Le temps du privilège s'achève et la possession des chefs-d'œuvre devient vulgaire. Des États-Unis au Japon les galeries deviennent publiques ou légues à l'État. Le dernier propriétaire des chefs-d'œuvre c'est la nation. Les livres capitaux deviennent accessibles à tous et bientôt le vrai théâtre attendra les masses. C'est à nous qu'il appartient de mettre toutes les grandes œuvres au service de tous ceux qui les appellent. Non pour que notre civilisation trouve ses modèles: chaque civilisation élabore sa propre grandeur. Pour y trouver un domaine de référence, de confiance en l'homme, une promesse inviolable, renaissante. Non pour imiter, mais pour égaler ce qui fut grand, et pour tenter de le donner à tous; et, peut-être, pour que la première civilisation qui ressuscite tout le passé du monde découvre la plus profonde notion de l'homme, en découvrant les forces mystérieuses que l'humanité depuis des siècles choisit sans les connaître et qui veillent dans le cœur des mères de l'ancien empire d'Égypte comme dans celui du premier esclave révolté, avant d'être exprimées par le génie d'Homère et par la voix d'Antigone".

Et voici qu'au terme de son voyage en Amérique latine, Malraux, parlant à Montevideo, lance ce dernier appel qui rejoint l'engagement des préoccupations de Gustave Thibon: "Il est difficile d'être un homme. Mais pas plus de le devenir en approfondissant sa communion qu'en cultivant sa différence."

Archéons-nous à regret à de tels sommets. A travers ces longues citations, nous avons vu se préciser les principes directeurs — autant que les mises en garde — de l'action culturelle d'aujourd'hui. Avant d'étudier le mécanisme des échanges qu'elle suppose, il m'a paru essentiel d'en dégager la mystique.

Car pour se permettre d'envoyer la Joconde à travers l'Atlantique, dans la plus périlleuse mission de son histoire, il faut avoir médité sur le destin du monde et pouvoir conférer à un geste d'actualité une allure d'éternité.

(A SUIVRE)

Le patronage mène au...

(Suite de la première page)

de politique partisane. "Ce sont les bons fonctionnaires qui subventionnent le patronage", affirme M. Marchand.

Le seul remède à cette situation, c'est la formation de syndicats de fonctionnaires, ajoute le président de la CSN. "Quand les fonctionnaires auront des conventions collectives, des clauses d'ancienneté et des procédures de grief, les députés seront moins portés à jouer là-dedans", a-t-il dit. (On trouvera à la page 14 la suite de nos informations sur le congrès du Conseil central).

L'anarchie actuelle, "c'est..."

(suite de la page 3)

"L'Etat avait des pouvoirs mais il était dans une situation telle qu'il lui était difficile de les exercer intelligemment", parce que c'est tout le Conseil des ministres qui devait décider de tout en éducation. Le ministre n'était qu'un porte-parole.

Toutefois, le ministre nommait les membres des comités catholique et protestant. Il avait l'habitude de nommer, parmi eux, des ministres, députés ou conseillers législatifs. Plusieurs décisions des comités confessionnels étaient ainsi bloquées dans l'oeuf parce que ces politiciens les prévenaient que "ça ne passerait pas en haut lieu".

Dans ce système, il y avait donc des liens indirects entre le ministre d'une part, le surintendant, le C.I.P. et les comités confessionnels d'autre part. Ces liens "prévenaient" parfaitement à des influences politiques occultes et parfois indésirables.

"C'est peut-être inévitable en démocratie, mais il ne faut pas ériger cela en système; il ne faut pas établir des structures qui nous y obligent ou presque.

Le gouvernement doit élaborer sa politique d'éducation dans l'ensemble de la politique. Sa politique en matière de santé, de bien-être social, de voirie, d'agriculture, d'éducation, etc., — toutes ces politiques doivent être pensées ensemble. Il faut les voir dans une perspective globale, afin d'assurer une répartition équitable des revenus disponibles. A cause des sommes d'argent énormes qui lui sont consacrées, l'éducation ne peut pas être traitée à part.

DES DECISIONS RAPIDES

La Commission Parent a proposé d'établir un système d'équilibre entre le ministère et le Conseil supérieur de l'éducation. Le ministre sera le pivot de ce système.

Le conseil ne sera pas appelé à juger dans le détail toutes les décisions du ministère. Sa fonction se situe dans une perspective d'ensemble et dans une perspective d'avenir. Il élabore les grandes politiques et est responsable des grandes lignes du plan scolaire: c'est pourquoi il doit être très représentatif de l'ensemble de la société.

La première fonction du conseil, c'est de prévoir; sa deuxième, c'est d'évaluer le travail du ministère. Le ministre et le gouvernement exercent la fonction de décision: ils choisissent, parmi les recommandations du conseil, celles qu'ils peuvent appliquer en tenant compte des ressources matérielles et humaines dont ils disposent en tenant compte du "willingness" de la population. Quant au ministère, il exécute les décisions prises par le ministre.

Dans nos structures actuelles, poursuit le ministre, le conseil, ses comités, le cabinet, etc. Dans une période d'évolution lente, le système est très bon.

Mais dans une période de changements rapides comme celle que nous vivons actuellement, il faut être en mesure de prendre des décisions rapides et énergiques. Des groupes ne peuvent pas faire cela. Il faut donc une autorité unique exercée par un seul homme: le ministre de l'éducation.

Les recommandations de la Commission Parent ne sont peut-être pas les plus belles ni la solution idéale. Mais les commissions sont tous convaincues qu'elles sont les plus pratiques et les plus efficaces, celles qui correspondent le mieux aux faits que nous avons constatés.

UN RISQUE A COURIR

On a reproché aux commissaires de ne pas avoir assez de pouvoirs juridiques au Conseil supérieur de l'éducation; on a dit que la société canadienne-française n'est pas assez démocratique pour que le conseil, tel qu'établi, soit opérant.

Les commissaires sont convaincus, au contraire, que "notre société a atteint un niveau de maturité suffisant pour courir le risque", a répondu le ministre Marie-Laurent de Rome. Bien plus, ces structures vont faire évoluer la société et accélérer sa démocratisation, a-t-elle ajouté: il n'y a rien de tel qu'un aiguillon pour assurer le progrès.

Toutefois, de telles structures supposent que les associations intermédiaires ne défendent pas leurs intérêts particuliers mais agissent en fonction du bien commun. Cela suppose qu'elles se lancent à l'assaut des problèmes, qu'elles les étudient sérieusement, et qu'elles suggèrent des solutions acceptables qui sont pensées et qu'elles peuvent justifier.

Au sujet de la possibilité d'établir un système bicéphale, — où le ministère aurait autorité sur les questions administratives et le conseil aurait autorité sur les questions pédagogiques, — le ministre Marie-Laurent de Rome a affirmé:

"Il est à peu près impossible de séparer ce qui est strictement pédagogique de ce qui est strictement administratif. Nous avons essayé depuis un an et demi et nous n'avons pas encore réussi. Dans un tel système, il y aura constamment des querelles de juridiction et on va perdre un temps fou à établir des points."

Si l'autorité doit être unique, il ne faut pas pour autant écraser les institutions locales. Celles-ci ont prospéré et les commissaires ont trouvé à ce niveau une grande vitalité et une anarchie. "Il faut mettre de l'ordre là-dedans, mais sans étouffer la vitalité", a déclaré le ministre Marie-Laurent de Rome.

Pearson...

(Suite de la première page)

bièmes propres aux deux pays et au monde occidental.

La défense et les échanges commerciaux ont été à n'en point douter au centre des entretiens Pearson-Macmillan.

D'après l'agence soviétique Tass, les milieux politiques de Londres sont d'avis que le gouvernement britannique est déçu de l'attitude de M. Pearson en ce qui a trait au commerce. Selon Tass, Pearson a refusé d'accroître le volume commercial du Canada avec la Grande-Bretagne si une telle mesure devait nuire au commerce du Canada avec les États-Unis. Ce n'est qu'au niveau militaire qu'un accord serait intervenu, selon l'agence soviétique: le Canada achèterait trois sous-marins de la Grande-Bretagne et Londres "s'intéresserait" aux avions fabriqués au Canada.

Rien dans les réactions occidentales ne laisse croire qu'il en a été ainsi.

Le Manchester Guardian notamment, souligne que M. Pearson est peu disposé à accepter le projet d'abolition des barrières tarifaires telle que proposée par M. Kennedy. Selon le journal, "de telles mesures nuiraient plus que toutes autres au Canada et M. Pearson compterait faire certaines réserves".

D'après le Sunday Times, la visite de M. Pearson à Londres a été un "grand succès". Il semble que la majorité de la presse britannique et canadienne pense ainsi.

SUD-VIET-NAM

WASHINGTON — La sous-

commission des affaires étrangères et de l'information de la Chambre des représentants serait en possession d'un document officiel et secret récemment obtenu par des correspondants américains chargés de rendre compte des hostilités au Sud-Vietnam.

D'après ce document, les autorités militaires américaines dans ce pays sont instantanément priées d'éloigner les reporters américains des régions où les combats sont menés par des soldats américains, et de ne pas laisser pénétrer les journalistes dans les secteurs où les échecs de la politique du président Diem sont manifestes.

Le gouverneur

Rockefeller en voyage de nocces

NEW-YORK — Le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Nelson Rockefeller, a épousé samedi Mme Margarita Fittler Murphy. Seuls les membres de la famille du gouverneur et de Mme Murphy ont assisté à la cérémonie qui eut lieu à la demeure du frère du gouverneur, Laurence, située dans la banlieue de Pocantillo Hills.

M. Rockefeller et sa nouvelle femme sont tous deux divorcés. M. Rockefeller a obtenu son divorce l'an dernier de Mary Todhunter Clark qui avait épousé durant 31 ans et dont il avait eu cinq enfants. Le plus vieux de ses enfants, Michael, 23 ans, s'est perdu en Nouvelle-Guinée, en novembre 1961, deux jours après que ses parents annonçaient leur séparation.

Sa nouvelle femme, âgée de 36 ans, est la mère de quatre enfants. Elle a obtenu son divorce le mois dernier du Dr James Murphy, préposé aux recherches médicales à l'Institut Rockefeller. Les Murphy étaient mariés depuis 1948.

Les Rockefeller sont parties hier à destination du Venezuela où le gouverneur a un ranch. Ils y sont arrivés par un autobus commercial hier après-midi puis sont montés à bord d'un avion privé à destination du ranch, situé à environ 110 milles au sud de Caracas.

Comment grandissent vos enfants

L'espèce humaine devient-elle plus grande? Peut-on prédire la taille définitive d'un enfant? Dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai, un éminent spécialiste qui a tenu un fichier détaillé sur plus de 4,000 enfants répond à ces questions et vous propose deux méthodes grâce auxquelles vous pourrez prévoir, à un pouce près, la stature qu'aura votre enfant parvenu à l'âge adulte. Achetez SÉLECTION aujourd'hui!

MÉLANGE POUR PELOUSES — SPECIAL PAYSAGISTE No 1

Scientifiquement balancé pour produire un GAZON FIN, d'ENDURANCE, PERMANENT, TOUT USAGE. Analyse garantie: Pâturin du Kentucky No 1, 35%; Fétuque rouge française No 1, 45%; Agrostide blanche No 1, 10%; Raygrass No 1, 10%; Eriopogon toujours l'analyse garantie.

Notre Guide du Jardinier abondamment illustré, 96 pages, prix 50c, remboursable avec achat de \$3.00 ou plus.

Conférence sur Semences à gazon par W. H. PERRON, agronome, GRATIS.

W. H. PERRON & Cie Ltée (54)

515 BOUL. LABELLE, CHOMEDÉY, P.Q. TÉL. 681-1615

de produits réputés

VENTE olivetti

Des milliers de clients satisfaits ont trouvé dans cette marque UN PARFAIT BONHEUR

Les machines que nous offrons EN VENTE SONT TOUTES DES MACHINES NEUVES

Nous voulons faire d'autres heureux en offrant

La Divisumma 24

La Lexikon Electrique, 14"

La Diasprum 12" Pica

UNE VISITE A NOS BUREAUX SE PAIERA D'ELLE-MÊME

AUSSI

Vente de meubles neufs et de seconde main

CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.

914 St-Alexandre, (Près Craig) Tél.: 861-5771

Facilité de stationnement

Votre auto est devenue tacot?



c'est de l'argent comptant pour tout achat important!

Empruntez à faible intérêt, de façon pratique et rationnelle! Pour financer le paiement d'une auto, d'un appareil de TV, d'une lessiveuse, de frais médicaux, d'impôts ou de toute dépense raisonnable... renseignez-vous sur ce que vous coûtera un prêt plan-à-terme de la Banque Royale. Vous serez étonné de son intérêt peu élevé! Vous pouvez emprunter jusqu'à \$3,600 et rembourser ce prêt par versements échelonnés sur 36 mois. Et le paiement du solde est garanti par une assurance-vie. Demandez la brochure sur le prêt plan-à-terme à toute succursale de la Banque Royale.



BANQUE ROYALE

Plus de 75 succursales à Montréal.



PER JACOBSSON EST MORT

WASHINGTON — Le directeur administrateur du Fonds monétaire international a succombé à une attaque cardiaque, hier, à Londres. M. Per Jacobsson, qui était aussi président du bureau de direction du Fonds, était âgé de 69 ans.

CASTRO IRA EN ALGERIE

ALGER — Fidel Castro visitera l'Algérie au retour de son voyage dans les pays communistes. C'est du moins ce que prétend un journal de gauche, "l'Alger républicain", dans son édition de samedi. Selon cette même source d'information, Castro ne rentrera pas à Cuba avant la fin du mois.

SOUKARNO EN IRAN

KOTABURU, (Iran occidental) — C'est avec frénésie que les Papous du nouveau territoire indonésien de l'Irian occidental se sont portés à la rencontre du président Soukarno qui faisait sa première visite depuis que Djakarta a officiellement pris possession de la Nouvelle-Guinée occidentale. Dans leurs canots primitifs, les indigènes ont fait entendre leur tam-tam et leurs chants primitifs. La foule, estimée à 5,000 personnes, a observé un silence profond au moment où le président débarquait de son yacht, salué par une dizaine d'appareils de l'aviation indonésienne.

CASTRO ET LA CHINE

PEKIN — Les journaux communistes de Chine ont peu parlé de la visite actuelle du premier ministre Fidel Castro à Moscou, alors qu'il est rumouré que Castro se rend en Chine après sa visite en URSS. Dans les milieux diplomatiques cubains et chinois, on s'abstient de tout commentaire sur une telle visite, mais c'est l'opinion générale qu'elle n'aura pas lieu.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES



ASSURANCE

Établi en 1929
216 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
Marion, Marion, Robic & Bastien
2106, rue Drummond
MONTREAL 35

DACTYLOGRAPHES

ATTENTION
nos bureaux, magasins, ateliers et salons de montage sont aménagés à 914 ST-ALEXANDRE, PRÈS CRAIG
Vous y trouverez dactylographes, machines à calculer, 96 photos, etc., à additionner, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, salles de montage spéciales de montage de bureau, etc., etc., en somme
TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
STATIONNEMENT
Nos nouveaux téléphones : 861-5771

Encouragez nos

ANNONCEURS



Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

Soeur Marie-Laurent de Rome: 11 systèmes scolaires au Québec L'anarchie actuelle, "c'est d'un ridicule achevé"

Par Jules LeBlanc

L'un des membres de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement a déclaré hier qu'au cours des études de la Commission Parent il a été surpris de constater le grand nombre de personnes et d'organismes qui ont actuellement autorité sur le système d'enseignement québécois. Si l'on tient compte de tous les ministères provinciaux qui s'occupent d'éducation, du Département de l'I.P., du Conseil de l'I.P. et de ses comités confessionnels, etc., onze agents différents ont présentement autorité sur un secteur ou l'autre de l'éducation dans la province.

"C'est d'un ridicule achevé, un vrai Etat dans l'Etat, et nous vivons là-dessus sans trop nous en rendre compte", a affirmé soeur Marie-Laurent de Rome devant un groupe de journalistes étudiants de la région de Montréal qui étaient réunis au collège Jésus-Marie.

Il faut donc maintenant coordonner tout cela et effectuer des rapprochements en vue d'obtenir finalement un système d'enseignement. Cela ne veut pas dire qu'il faut bâtir un système uniforme. Non. Il faut UN système, pas dix ni onze,

mais UN système. Et ce système devra être très souple et très diversifié.

UN AUTRE MONDE...

La division étanche qui existe au niveau des structures administratives supérieures, a poursuivi soeur Marie-Laurent de Rome, existait également au niveau des écoles.

Nous organisons des visites interprovinciales pour rencontrer des protestants. Nous envoyons nos étudiants en Ontario pour cela. Mais nous ne pensons même pas de traverser la rue pour ce faire. De l'autre côté de la rue, il y a pourtant une école protestante. Mais de l'autre côté de la rue, c'est un autre monde, c'est l'Ouganda.

Il est terrible de penser qu'on a une société où l'artiste, l'intellectuel, l'ouvrier vivent séparés l'un de l'autre, a poursuivi la religieuse de Ste-Croix qui est professeur de philosophie au collège Basile-Moreau. Et pourtant, elle est finie cette époque où il n'existait qu'une seule élite. Aujourd'hui, il y a une pluralité d'élites; il y a une élite intellectuelle mais il y a aussi une élite ouvrière, une élite agricole, etc.

"On a vécu chacun dans son petit genre de culture et on n'en est pas sorti. C'est cela que la Commission Parent a essayé

de rompre. D'où la nécessité de rapprochements, de collaboration, de coordination."

UNE PERSPECTIVE GLOBALE

Une étude historique faite par la Commission Parent montre qu'à travers l'histoire scolaire du Québec, il y a toujours eu des tâtonnements, des hésitations, des fluctuations entre l'autorité locale et l'autorité provinciale.

"On a toujours été tiraillé entre le désir de donner au gouvernement ses responsabilités réelles en éducation et une crainte des interventions "politiciennes", en somme entre l'ingérence politique au bon sens du terme et au mauvais sens du terme.

"On s'est peut-être légué. On ne s'est pas aperçu à quel point le système actuel donne au gouvernement un très grand pouvoir, au bon et au mauvais sens du mot". Le Conseil des ministres, en effet, peut donner des directives au surintendant et au Conseil de l'I.P.; de plus, aucune décision du conseil et de ses comités n'est appliquée avant d'avoir été approuvée par le Conseil des ministres.

(Suite à la page 2)



Le père Angers: la formation du français relève "du corps professoral tout entier"



Faits divers

Dans St-Henri

M. Lionel Boulay, âgé de 40 ans, de Verdun, a été tué

Traversez le pont Jacques - Cartier et obtenez de Meilleurs Prix!

L'homme l'autre bord du pont vend moins cher!

VISITEZ NOTRE TERRAIN D'AUTOS USAGÉES

- Assortiments des plus complets
- Garantie d'un an ou 12,000 milles



- Toutes nos autos sont reconditionnées
- Echanges acceptés
- Termes faciles

Vendeur Autorisé DODGE VALIANT CHRYSLER



268, St-Charles Longueuil. OR. 4-1571

Le père Pierre Angers, s.j., a affirmé en fin de semaine que "la formation du français est une responsabilité du corps professoral tout entier" et non pas seulement des professeurs de français. Dans un collège, a-t-il expliqué, les professeurs de chaque matière sont professeurs de français: ils enseignent tous à lire, comprendre et interpréter les textes; ils demandent tous aux étudiants de s'exprimer oralement et par écrit.

Attaché à la recherche au Centre de pédagogie de la Compagnie de Jésus, le père Angers prononçait alors une causerie à l'occasion de la réunion mensuelle de la Société de pédagogie de Montréal et de la dernière manifestation de la "Semaine pédagogique" organisée par des professeurs et étudiants de l'école normale Jacques-Cartier.

Dans sa causerie, qui s'intitulait: "Aspects nouveaux de l'enseignement du français au niveau secondaire", le conférencier a notamment dégagé le rôle particulier de la langue maternelle dans un cours (secondaire) de formation générale. Il a tout d'abord signalé que "l'incohérence des moyens d'expression — phénomène que l'on constate présentement chez les Canadiens français — manifeste l'incohérence de la pensée, peut-être même des failles de personnalité".

Le père Angers a ajouté que "la cohérence de la pensée et de son expression verbale n'est pas une capacité acquise une fois pour toutes; c'est un talent dont le développement va de pair avec la formation et le progrès de la pensée... Une condition de base

"Il n'est pas possible de demander au seul cours de français de donner toute la formation du français. Les exigences d'expression, chez nos élèves, proviennent en partie de notre insouciance à cet égard. Dans un certain sens, le français ne saurait figurer au programme comme une "discipline" parmi d'autres.

"Pour un enfant, la langue maternelle n'est pas une spécialité. C'est la matrice de son esprit. C'est la condition du développement de son intelligence, la condition de ses relations humaines, la condition de l'accès à toutes les richesses du savoir et de la culture. C'est par sa langue maternelle que l'enfant fait son entrée dans l'humanité."

Affirmant la primauté de la langue maternelle, le père Angers a continué: "Un élève a besoin de posséder toujours mieux la langue qui façonne son esprit.

"Une pensée claire et cohérente exige un emploi exact de

la langue: c'est la condition préalable de toute étude. La connaissance de la langue maternelle est essentielle à l'acquisition de toute discipline; le rôle de la langue maternelle est fondamental dans la formation de l'intelligence et de la personnalité.

"Le français n'est pas seulement un mode d'expression de notre pensée: il s'identifie avec le processus et les démarches de la pensée. C'est dire que le français se tient au centre du programme au cours secondaire et au collège. Il en est la pierre angulaire."

Primauté du français

Notant qu'"il est impossible de concevoir un cours de culture générale qui ne soit pas fondé sur l'étude de la langue maternelle et de sa littérature", le conférencier a évoqué "la puissance transformante" de la langue et de l'oeuvre littéraire.

A propos de la langue, il a déclaré: "Faire mûrir un élève, c'est changer sa langue; changer la langue d'un élève, c'est le faire évoluer". La langue et la pensée sont liées; l'une ne va pas sans l'autre. En étudiant sa langue, l'élève acquiert peu à peu la maîtrise conjointe de sa pensée et de son expression. Et une formation donnée par la langue maternelle et par l'expression est une formation de la personnalité entière.

De la même façon, l'enseignement de la littérature n'a pas sa fin en lui-même: il ne doit donc pas viser d'abord à faire connaître la littérature, mais à développer la personnalité des élèves. Lorsqu'elle est profonde, l'oeuvre littéraire nous oblige à nous transformer pour la saisir. "Ce qui mesure la profondeur de l'oeuvre littéraire, c'est la profondeur d'existence à laquelle elle nous convie". Dans cette optique, "le texte, si beau soit-il, n'est qu'un prétexte. Le vrai texte, c'est au lecteur de le faire. Il vaudra ce que vaut le lecteur".

Contrainte ou libération?

Par la suite, abordant les méthodes d'enseignement du français, le père Angers a parlé de "la méthode de contrainte" et de "la voie de la libération".

Dans le premier cas, la pression est exercée sur la surface de l'esprit; on insiste sur des activités de mémorisation et des exercices d'apprentissage forcé; on inculque, par la répétition et le rabâchage, des formules toutes faites et définitives.

"A la limite, cette méthode aboutit à la pure habileté dialectique ou rhétorique; chez un homme dont les profondeurs demeurent emmurées ou sans rapport avec les activités externes de la parole, on dans la spécialisation déshumanisée (parce que la vie intérieure n'est pas en continuité avec le savoir acquis). Dans les deux cas, le dynamisme intérieur de la personnalité est paralysé et la personne n'est pas unifiée. Cette division est source de conflits".

Dans la deuxième méthode, "la voie de la libération", "le point d'application porte sur le dynamisme spirituel profond de la personnalité de l'élève... L'accent est mis sur la libération de ce dynamisme personnel. L'art consiste ici à rendre l'élève attentif à ses ressources intérieures et à ses capacités.

"Les aspirations les plus profondes de ce dynamisme et les activités les plus vitales à la vie de l'esprit sont celles de l'expérience immédiate des choses, de l'intuition perceptive, de l'imagination créatrice, de l'imitation qui réinvente pour s'approprier les choses".



M. Vertefeuille à la présidence des pédagogues de Mil

M. Paul-Yvon Vertefeuille, directeur de la pratique de l'enseignement à l'école normale Jacques-Cartier, a été élu samedi président de la Société de pédagogie de Montréal. Il succède à M. Roger Hénault, principal de l'école secondaire Mgr Georges-Gauthier. Le père Gérard Plante, s.j., directeur des études pour les collèges des jésuites au Canada français, a été élu vice-président.

M. Paul-Aimé Paiement, secrétaire de l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal, et Mlle Antoinette Bergeron, directrice de l'école St-Gregoire-le-Grand, ont été respectivement élus secrétaire et trésorière, tandis que Mlle Yvonne Leduc, directrice de l'école Laure-Conan, a été élue secrétaire-adjointe.

Les directeurs de la Société de pédagogie de Montréal, pour 1963-64, sont: soeur Clément-Marie, s.s.a., le frère Charles, e.c., Mlle Jeanne Mailloche, M. J.-B. Gagnon, M. Gérard Barbeau, et le père Michel Savard.

Une sous-station de l'Hydro sera construite à J.-Cartier

La Commission hydro-électrique de Québec vient d'octroyer huit contrats d'une valeur approximative de \$800,000. Ces contrats comprennent la construction d'une sous-station à ville Jacques-Cartier et de l'équipement destiné à différentes sous-stations à travers la province.

La sous-station Lafayette sera construite sur la rive sud par Germain Poulin, de Duvernay, au prix de \$160,000. Ce montant inclut tous les matériaux et la main-d'oeuvre nécessaires pour installer et raccorder l'appareillage électrique.

Les autres soumissionnaires étaient Vermont Construction Inc., Alta Construction Cie Ltée, Cambrian Construction Ltd., R. E. Construction Corporation, Pollock-McGibbon Ltd., J. S. Hewson Construction Ltd., Douglas Bremner Contractors Ltd., Scherer Construction Ltd., Collet Frères Ltée, Byers Construction Co. Ltd., Pisapia Construction Inc., et G.M. Gest Contractors Ltd.

Canadian General Electric Company Ltd. est l'adjudicataire de trois contrats se chiffrant à \$445,900 pour la fourniture de transformateurs de puissance et de transformateurs de courant-potential. Deux transformateurs de puissance achetés au coût de \$351,800 iront à la sous-station Rivière-du-

A Ascot

ASCOT — Noël Roy, âgé de 28 ans, d'East Angus, a été tué, dimanche dans les Cantons de l'Est quand l'auto dans laquelle il voyageait a capoté près d'Ascot à 85 milles à l'est de Montréal. Le chauffeur de l'auto, Serge Laberge, âgé de 22 ans, d'East Angus également, a été grièvement blessé.

E.D. Fulton sera candidat dans le comté de Kamloops

KAMLOOPS, (C.B.) — Le leader du parti progressiste-conservateur de la Colombie-Britannique a annoncé samedi qu'il se porterait candidat à la Législature de cette province dans le comté de Kamloops, comté détenu par le ministre de la voirie Philip Gagliardi.

M. Fulton, ancien ministre de la justice dans le cabinet Diefenbaker a représenté ce comté à Ottawa de 1945 jus-

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI, 6 MAI 1963

Les normaliens du Québec fondent leur fédération

Les représentants étudiants de quelque 35 écoles normales du Québec ont décidé, en fin de semaine, la formation d'une fédération des normaliens du Québec.

Le principe de la fédération a été adopté hier après-midi, à la séance plénière qui mettait un terme au congrès de deux jours des normaliens, congrès qui groupait des futurs éducateurs laïcs et religieux, des deux sexes.

Les normaliens ont aussi décidé la formation d'un comité central provisoire qui aura pour tâche de formuler un projet de constitution. Ce projet sera étudié lors d'un prochain congrès qui aura vraisemblablement lieu en octobre prochain.

Le comité provisoire se compose d'un président, d'un secrétaire et d'un représentant de chacune des cinq divisions géographiques définies pour les fins de la fédération. Il s'agit des régions d'Abitibi-Mont-Laurier, de Montréal, de Sherbrooke-Trois-Rivières, de Québec-Lac St-Jean et de la Gaspésie.

Au sein de ce comité, le président et le secrétaire n'auront pas le droit de vote, leur rôle se limitant à coordonner les activités du comité. Les normaliens ont cru bon de préciser que le président et secrétaire devront être originaires de la

même région, afin justement de faciliter les contacts entre les deux en vue de l'organisation générale des travaux.

En se fédérant, les normaliens emboîtent le pas derrière leurs confrères du cours classique qui ont formé leur propre fédération il y a plus d'un mois. On sait qu'il existe également une superstructure, encore incomplète, l'Union générale des étudiants du Québec.

A toute fin pratique, cette dernière ne joue le rôle que d'une fédération des étudiants universitaires, puisqu'elle ne groupe présentement que les étudiants des universités Laval et de Montréal.

L'UGEC doit cependant, dans l'esprit des universitaires, unir éventuellement tous les étudiants du Québec engagés dans une action syndicale d'envergure.

toujours jeunes



C'est parce qu'ils sont en bonne santé, une santé qu'ils entretiennent en buvant tous les jours, au besoin, Vichy CÉLESTINS. IMPORTÉE DE FRANCE, L'eau Minérale Alcaline Naturelle Vichy CÉLESTINS, grâce aux sels actifs et aux oligo-éléments qu'elle contient, est une eau de régime des plus appréciées. Elle convient aux estomacs les plus délicats, aux personnes âgées comme aux enfants.

Méfiez-vous des imitations. Demandez toujours



CÉLESTINS l'eau qui fait... du bien!

GARDE-ROBE RESPLENDISSANTE POUR LA FAMILLE

Nos experts qui se servent des méthodes des plus modernes: rendent à vos vêtements leur éclat naturel.



Comme les fleurs resplendissantes du printemps, les vêtements que nous nettoyons respirent toujours le net et la fraîcheur printanière! n'hésitez plus, composez:

LA. 1-2161

Jolicoeur Fondé en 1907



90 camions Bleu et Blanc pour mieux vous servir

Profitez de la vie.

DINEZ SOUVENT A L'EXTERIEUR

Naturellement chez

STATIONNEMENT GRATUIT SUR NOTRE TERRAIN

Moishe's STEAK HOUSE

Les meilleurs bifstecks grillés sur charbon de bois à Montréal

3961, Saint-Laurent PERMIS COMPLET VI. 5-3509

Dejeuners pour hommes d'affaires tous les jours à compter de midi

EDITORIAL

OMER HÉROUX

Omer Héroux a été le rédacteur en chef du "DEVOIR" durant plus de quarante ans. Il est sans conteste celui qui a exercé dans cette maison l'influence la plus discrète et la plus continue. Il occupa son poste dès le premier numéro du journal. C'est là que nous l'avons trouvé quand nous y sommes entrés.

Des milliers de lecteurs l'ont lu chaque jour depuis leur jeunesse. Il fait partie de la trame de leur vie. Ils partageront notre émotion devant sa disparition.

Les familiers du journal reconnaissent un article d'Héroux à son allure typographique. Georges Pelletier aimait les paragraphes denses, ses "blocs" étaient d'une seule coulée. Héroux préférait découper les siens, il les voulait plus aérés. Il avait l'instinct de l'élégance, le goût de la correction. Il cherchait la clarté. Avec Héroux, des problèmes complexes devenaient assimilables.

Il avait une grande curiosité d'esprit. Avec sa manière ferme et courtoise, jamais il n'essaya de violence. L'on aimait la virulence, il manifestait un extraordinaire respect des êtres. Ceux qui l'ont connu dans l'intimité ne se souviennent pas de l'avoir entendu médire de qui que ce fût. Il avait des adversaires, mais pas d'ennemis.

L'homme était délicat et sensible. La modération à laquelle il était parvenu avait dû être chèrement acquise; elle était le contraire de la tiédeur. Mais sa pudeur était farouche: cet homme racontait volontiers les faits dont il avait été le témoin — et quel témoin perspicace, doué de quelle singulière mémoire! Jamais il ne se mettait en scène. Vous aviez le sentiment qu'il se confiait volontiers. Pourtant, malgré d'innombrables et de passionnants récits, il restait devant vous un être assez secret.

Il était accueillant, et particulièrement curieux de la jeunesse, qu'il a toujours aidée et appuyée, sans jamais tenter de l'embrasser. Sa générosité n'avait pas de bornes: il se laissait gentiment exploiter. Il a épaulé toutes les œuvres qui selon lui méritaient de vivre. Il le faisait dans un total oubli de soi. Sa modestie demeure légendaire: il servait des causes et non la gloire d'Omer Héroux. Celle-ci s'est construite peu à peu, malgré lui, et il l'a esquivée autant qu'il l'a pu.

Quand Bourassa créa le "DEVOIR", il estima nécessaire la présence à ses côtés d'Omer Héroux, qui déjà avait acquis une solide expérience du journalisme quotidien. Mais le fondateur du journal rendait surtout hommage au jugement, à l'équilibre intellectuel, au tact, à la lucidité d'un homme encore jeune.

Journaliste, Héroux l'était dans l'âme. Il griffonnait sur le coin d'une table, au dernier moment, un article qui allait le jour même orienter ou émouvoir des milliers de lecteurs; car son autorité morale était grande. Il aimait se tenir aussi près que possible de l'événement: ce sont les faits qui déclenchaient sa verve. Il savait merveilleusement analyser un texte, débrouiller une situation confuse, déceler la faiblesse d'une argumenta-

tion, mesurer les conséquences d'une politique. Combien d'autres, alors, s'approprieraient ses jugements ou ses trouvailles: cela lui était tout à fait égal, et même je crois que cela le réjouissait. En matière d'idées, il n'avait pas le sentiment de la propriété privée: il demandait qu'on pille les siennes.

Il était fidèle, d'une fidélité profonde et sans tapage. Pourtant il connaissait la faiblesse des hommes, celle en particulier de ses amis: parfois un sourire permettait de deviner qu'il n'était pas dupe. De même, dans ses articles, passait furtivement une nuance de sévérité. Mais il savait distinguer l'essentiel de l'accessoire, et les faiblesses d'un mouvement ne l'empêchaient pas d'en mesurer la valeur positive. Et même quand sa carrière fut fort avancée, il demeura toujours capable de grands enthousiasmes.

Il a abordé cent sujets; depuis les problèmes de la langue jusqu'aux questions de politique étrangère, depuis l'empire britannique jusqu'au patronage. Mais parmi les thèmes qui revenaient souvent sous sa plume, parmi les causes auxquelles il s'est consacré, un thème, une cause paraissent privilégiés: les minorités catholiques et françaises des autres provinces. Chez plusieurs, il s'agit alors d'un devoir à accomplir. Héroux bondissait sur sa plume. Chaque fois que, quelque part au Canada, un groupe de compatriotes souffrait d'injustice, chaque fois le rédacteur en chef du "DEVOIR" en éprouvait une vive douleur. Il partageait les souffrances et les espoirs de ces groupes dispersés à travers le Canada: Acadiens, Franco-Ontariens, Canadiens français de l'Ouest. L'une de ses luttes les plus acharnées, il l'a livrée aux hommes politiques qui avaient imposé le règlement XVII à l'Ontario: j'étais alors bien trop jeune pour le suivre, mais je l'ai senti plus tard, par la ferveur qu'il mettait à évoquer les plus chers de ses souvenirs. On m'a dit samedi que le premier télégramme de condoléances à la famille Héroux est arrivé de l'Ontario. C'est justice.

Des historiens jugeront son œuvre: je l'évoque au hasard des souvenirs. Plus je les évoque et plus il m'en vient; et, au moment de conclure, je mesure davantage ce que ces notes ont de hâtif et d'incomplet.

Omer Héroux a conçu son métier de journaliste comme un sacerdoce: ceci correspond à la plus stricte réalité. La première de ses fidélités allait à l'Eglise, qu'il a vraiment servie de toutes ses forces, avec autant d'affection que de dignité, et particulièrement dans ses intentions missionnaires. Sa seconde fidélité, d'ailleurs intimement liée à la première, l'avait pour toujours donnée au Canada français. Ces deux amours, et sa loyauté au pays canadien, résument l'essentiel de son œuvre.

Madame Héroux, M. Jean Héroux et toute la famille nous permettront de renouveler ici, au nom de la direction et du personnel du "DEVOIR", l'expression de nos sincères condoléances. J'y joins le témoignage d'une vieille et profonde amitié.

André LAURENDEAU

Le problème des loteries

La déclaration que vient de faire le juge Marc-André Blain au sujet des loteries remet en lumière une question à priori controversée et sur laquelle le Canada français semble avoir des idées opposées à celles du Canada anglais. Le dilemme paraît pourtant assez simple: puisqu'on ne peut pas empêcher les loteries, ne vaudrait-il pas mieux les légaliser à certaines conditions, afin que l'Etat puisse en tirer des revenus pour des fins d'utilité publique?

Le juge Blain venait d'imposer une amende élevée et de confisquer une somme importante à la suite de la saisie de billets de sweepstakes irlandais; après avoir imposé cette sentence exemplaire, il a exprimé des doutes sur l'utilité de cette mesure pour dissuader ceux qui font ce commerce de billets de loteries en violation du code criminel. En effet, dit-il, les billets vendus seront quand même honorés et le public ne sera pas dissuadé d'en acheter. Il a ajouté qu'on tolère des loteries à Montréal, que de nouvelles loteries sont annoncées chaque jour dans les quotidiens, à la radio et à la télévision; on offre comme prix des automobiles et des voyages, les noms des gagnants des sweepstakes sont annoncés avec éclat.

Sur quoi, le magistrat a conclu que la loi est violée, qu'il semble futile d'imposer une sanction sévère le même jour où on lancera de nouvelles loteries que la police est impuissante à empêcher, et que puisque le public accepte cette forme de jeu, il vaudrait mieux que des loteries soient instituées.

Plusieurs pays ont légalisé les loteries pour certaines fins, et avec un contrôle officiel; souvent l'Etat lui-même les organise et en affecte les profits à des buts déterminés. Les sweepstakes irlandais qui ont un tel succès chez nous sont organisés au profit des hôpitaux.

Aux Etats-Unis

Chez nos voisins, la situation est fort complexe car la législation à ce sujet relève des divers Etats. C'est ainsi que le New Hampshire vient de légaliser les sweepstakes au profit de sa fiscalité. Les adversaires des loteries redoutent que la pègre réussisse à s'immiscer dans ces organismes, et on cite le précédent de la loterie de la Louisiane qui dut être interdite en 1894 après un scandale. Mais l'expérience paraît avoir réussi dans plusieurs pays.

Dans l'Etat de New-York, la législature a refusé de légaliser les paris sur les courses de chevaux pris hors des pistes de course, mais elle a légalisé les bingos, et la commission de contrôle rapportait pour 1960, des recettes de \$19 millions, avec \$14 millions versés en prix, tandis que les taxes perçues par l'Etat et par les mu-

BLOCS NOTES

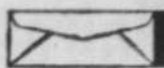
nicipalités étaient de \$278,000.

Le jeu et la pègre

Dans la déclaration qu'il a faite le 23 avril, et où il blâmait les séparatistes en marge des attentats récents, Me Claude Wagner a brossé un tableau du crime et de ses ramifications; il y faisait un lien entre le jeu organisé et les bandes de voleurs à main armée, les réseaux de prostitution et le commerce clandestin des narcotiques, pour rattaché à tout cela le terrorisme.

C'est indiscutable que le jeu organisé est lié aux autres activités de la pègre, les enquêtes de moralité publique l'ont démontré abondamment. Mais il s'agit de savoir si cela ne vient pas en bonne partie du fait que le code criminel interdit même les formes admissibles du jeu ou de la loterie, et si ce n'est pas la loi qui livre au monde interlope ce champ fertile du jeu qui aide à ramifier tout le reste.

On ne peut pas mettre sur le même pied le citoyen qui achète un billet de sweepstakes et le tueur qui dévalise une banque. Dans Québec, depuis des années, un fort courant d'opinion favorise l'organisation d'une loterie provinciale; on



lettres au DEVOIR

Protestation contre un récent discours de Me Claude Wagner

Les récents propos de Me Claude Wagner, procureur en chef adjoint de la "Couronne" à Montréal, sur les chefs indépendantistes tiennent d'une étroitesse d'esprit et d'une irresponsabilité incroyables.

Ce petit bourgeois en quête d'avancement a perdu une formidable occasion de se taire. En fait, il vient de se "brûler". Il aurait fait preuve d'un peu plus de génie si, au lieu de jeter le blâme sur les indépendantistes, il avait fait sur les traitres du Québec et sur les colonialistes d'Ottawa qui sont, eux, les premiers responsables des actes de terrorisme.

Certes, je condamne le terrorisme et je refuse de m'en faire le complice muet. Mais je condamne bien davantage encore nos tristes sires de politiciens canadiens-français qui ont trahi notre collectivité nationale.

Le Québec libre et français de demain se passera bien volontiers des services de Me Wagner qui, d'un seul coup, et un peu contrairement à ce que je pensais de lui, vient de s'avérer l'un des plus grands fossiles politiques que nous ayons encore au Québec présentement.

Gerard BROUSSEAU, St-Jean.

Lettre ouverte au gérant du port de Montréal

M. Guy Beaudet, Gérant au Port de Montréal, Montréal, Qué.

Il y a huit mois, je vous ai téléphoné pour vous réclamer des imprimés bilingues sur les opérations du port de Montréal.

Vous m'avez répondu par la formule officielle: "Je prends votre demande en considération". Mais, je m'aperçois qu'à huit mois rien n'est encore fait.

Je vous souligne en particulier l'imprimé No 608/21, qui est uniquement anglais, et le tampon "Paid" avec date qui est uniquement anglais.

Si ces opérations de détail, M. le Gérant, ne vous ont jamais

chatouillé, ils nous chatouillent, nous. Et vous pouvez être assuré que nous ne nous contenterons plus de votre formule usuelle: "Je prends votre demande en considération".

S'il n'y a aucun changement au port de Montréal au sujet du bilinguisme, nous nous adresserons en haut lieu pour vous faire entendre raison.

Il semble, parfois, qu'il est plus difficile d'obtenir justice au sujet du bilinguisme auprès de certains fonctionnaires dits français qu'auprès d'anglo-canadiens.

J.-B. MAILLE, Vitra-Glass Ltée, Montréal.

Réponse à M. Jean Marchand

M. Jean Marchand, Président, Confédération des syndicats nationaux.

J'ai lu le compte rendu de votre assemblée du Conseil central des syndicats nationaux à Montréal dans "LE DEVOIR" du 1er mai 1963.

La nation canadienne-française possède certes des sujets médiocres comme toutes les autres nations, mais, elle possède aussi ses hommes intelligents et ses chefs. La proportion de ces derniers a toujours été très forte puisqu'elle existe encore aujourd'hui après 300 ans de vicissitudes.

Notre pays possède tout ce qu'il faut pour gérer ses propres affaires, et quand il aura

son indépendance le mont Royal n'entrera pas en éruption ni le St-Laurent ne sera dévié de son cours.

Malheureusement une partie de notre élite pense encore comme vous et c'est une grande misère. Celle-ci, en plus d'avoir une bien pauvre idée des choses (qui l'ont probablement toujours fait vivre) ne se rend pas compte de son influence et du pouvoir d'achat qu'elle représente pour notre nation. Elle n'évalue pas la somme d'impôts qu'il faut verser pour entretenir deux gouvernements provinciaux et fédéraux lorsqu'il ne lui en faut qu'un seul.

Lionel ST-ARNAUD

Défense de Marcel Chaput

Mardi, le 23, à "Aujourd'hui", nous avons été témoins d'une rencontre entre des journalistes et le chef du P.R.Q. au sujet du séparatisme et du terrorisme. Je suis de l'Ontario et n'ai rien à attendre du séparatisme mais j'en ai quand même suivi l'évolution avec intérêt, car la situation du Québec dans la Confédération me semble à peu près celle des Franco-Ontariens dans la province.

J'ai lu le livre de M. Chaput, je l'ai écouté en maintes circonstances et j'ai toujours admiré le ton serein et de bonne compagnie dont il ne se départ jamais. Il a écrit dit et redit qu'il veut une indépendance qui serait négociée par l'entremise des Nations unies, selon la charte signée par tous les pays, dont le Canada, proclamant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes; il a dit et redit que les relations avec le reste du Canada, comme avec les autres pays, seraient des relations de bonne entente, d'amitié et de concessions réciproques; il a répété sans cesse qu'il n'a aucune animosité contre les Anglais et que son opposition vient uniquement du fait que les Québécois constituent irrémédiablement un peuple minoritaire au sein de la Confédération, donc par la force des choses un peuple en tutelle; et que par une assimilation systématique et inévitable les Canadiens français sont appelés à disparaître s'ils n'agissent pas dès maintenant.

Pendant ce temps, ses adversaires eux l'accusent de vouloir isoler Québec, ils parlent sans relâche de laideur, de haine de guerre et de sang.

Or, mardi soir, défigurant l'accumulation des propos de M. Chaput, deux braves à deux contre un comme d'habitude, quand ce n'est pas à trois contre un — ont tenté de lui faire la leçon et de le convaincre enfin qu'il veut la guerre à tout prix. Ces messieurs, qui ne veulent pas la guerre, approuvent bien sûr que l'on prenne les armes pour défendre l'Angleterre et ses intérêts, mais ils ne comprennent pas que M. Chaput soit, de

coeur, prêt à prendre les armes pour défendre son pays, le Québec.

Un journaliste dont je ne sais pas le nom et je m'en excuse, les genoux croisés pardessus la tête, l'air insolent, a lancé brutalement: "Quand prendrez-vous les armes, quand cesserez-vous d'être un lâche?" J'ai le regret de le dire mais le lâche à cette minute c'était celui qui portait aussi délibérément le coup en bas de la ceinture, avec une arme illégale; car le mensonge est moralement une arme illégale et il faut être de bien mauvais foi pour ne pas comprendre ce que M. Chaput veut dire et qu'il a répété inlassablement tant de fois.

Il n'y a pas de pire sord que celui qui ne veut pas entendre — tout le monde sait cela — mais il n'y a pas non plus de pire sot que celui qui ne veut pas comprendre.

On accuse aussi M. Chaput d'être responsable du terrorisme. C'est commode et cela me fait penser à la fable de La Fontaine: "Les animaux malades de la peste". Mais comment comprendre qu'une cause légitime puisse devenir illégale parce que des insenses s'en servent? Autant avoir l'audace de faire le procès de Dieu, Lui qui a quand même créé le monde sachant d'avance que les hommes feraient de tous les bienfaits dont il les a comblés.

Le terrorisme sevit depuis plus d'un mois déjà et tous ceux qui raisonnent froidement trouvent bien curieux que, sauf quelques arrestations stupides, la police, avec tous les moyens qu'elle possède, n'ait encore trouvé aucun des vrais coupables.

Je ne suis pas procureur de la Couronne, mais j'ai mon idée à moi. A moins d'avoir affaire à des fous furieux, le terrorisme a une fin et doit servir à cette fin. Or, qui semble vouloir se servir du terrorisme et à quelle fin? Certains discours vont répondre mieux que je ne saurais le faire.

Marie CLAVEAU, Ottawa.

Quoi qu'il en soit, un fait est indiscutable: c'est que, ainsi que le notait le juge Blain, la loterie sous diverses formes s'étale au grand jour chez nous, sous la forme de sweepstakes illégaux mais dont les gagnants sont acclamés publiquement et ne sont pas inquiétés par la police, ou encore sous les mille formules qui éludent habilement le code criminel. Il est temps de mettre fin à cette hypocrisie; puisque les pouvoirs publics sont impuissants, malgré la loi, à empêcher ces méthodes de jeu qui sont en elles-mêmes peu répréhensibles et souvent anodines, il faut faire les distinctions qui s'imposent, légaliser ce qui est convenable pour mieux sévir contre les vrais abus.

Le Frère Untel avait un message à transmettre et devant des risques, pour lesquels d'ailleurs il paie aujourd'hui, il n'a pas hésité. Il avait du cran le frère Jérôme. Mais nous après l'avoir écouté nous avons débranché nos appareils et nous sommes retournés à nos petits tracas. Retourfous!



La seule différence, c'est qu'ils ont le droit de vote...

Réforme de la législation sur les "lobbies" à Washington

Par Alain CLÉMENT

WASHINGTON. — Depuis plusieurs mois, le comité des affaires étrangères du Sénat, sous l'impulsion de son président, le sénateur Fulbright, procède à une grande enquête en vue de faire réviser la législation en vigueur sur les "lobbies" au service d'intérêts ou de gouvernements étrangers. A vrai dire, cette législation, qui remonte à 1938, a déjà été amendée une fois en 1961, mais elle ne prescrivait guère plus que l'enregistrement des firmes d'avocats ou de "public relations" travaillant pour le compte de pays étrangers.

A son origine le "Foreign Agents Registration Act" était dirigé uniquement contre la propagande officielle fasciste et nazie, et son extension à fini par englober n'importe quoi, sans cependant réussir à réglementer le secteur le plus délicat, celui des intérêts privés étrangers se mêlant des complications aux Etats-Unis pour en exploiter la bonne foi ou la générosité.

Les débouchés du marché américain, comme l'assistance économique aux Etats en voie de développement, représentent, en termes de convoitise, un "gâteau" dont même les milieux "sinistres", non au gouvernement philippin, la commission n'était que de 10 pour cent pour les deux associés. Passons sur les péripéties de cette longue intrigue qui elle finit par aboutir. En août dernier, le Congrès accordait dans les 75 millions de dollars de "réparations privées" à divers groupes d'intérêts philippins.

Un avocat change de camp. Peut-on appeler l'opération une escroquerie? Ce n'est même pas sûr. Peut-être le devis des "dommages" n'aurait-il pas été calculé au plus juste, et l'on se doute bien que ce n'est pas le "Philippin moyen" qui était au centre de la combinaison. Deux aspects de celle-ci choquent l'opinion américaine, bien qu'à y regarder de près, ils s'inscrivent dans une tradition sinon respectable du moins respectée.

Le premier est de voir un expert du gouvernement — qui, quoiqu'il en soit, n'est pas un fonctionnaire — engagé à défendre les intérêts des deniers publics contre les créanciers étrangers, changer de camp après cette date et se consacrer, moyennant une rémunération exorbitante, à faire prévaloir contre les Etats-Unis les prétentions de ses clients.

Le second aspect litigieux de la question est la manière dont

Me O'Donnell servit la cause de ses "ayants droit". Pour relancer le problème des dommages de guerre aux Philippines devant le Congrès, il fallait des "congressmen" de bonne volonté. Pas forcément des parlementaires véreux. Simplement des gens "compréhensifs", attachés à l'"amitié américano-philippine", voire — comme beaucoup d'eux — pressés et distraits, que la parole d'un avocat connu comme Me O'Donnell pouvait décider à soutenir une campagne en faveur de la si moribonde "libre entreprise" philippine. On ne pourra pas dire que Me O'Donnell gaspillait les fonds de ses mandataires: il ne distribuait que 8.600 dollars et contributions diverses à certaines personnalités politiques, pour "créer le climat" nécessaire à un vote positif. Après tout, les candidats (on était à la veille des élections de 1962) ont besoin d'argent pour leurs "machines", et la collecte de fonds est une des principales activités de leurs lieutenants. N'empêche: il est assez triste de voir des hommes aussi intégrés que l'ex-sénateur Humphrey ou le sénateur Douglas accepter des sommes dérisoires, 100 et 300 dollars, pour la caisse de leur campagne électorale contre ce qui constitue tout de même un service...

Encore une fois, pris un à un, aucun des détails de cet échec de bons procédés douteux n'est sans précédent. Ce qui est peut-être nouveau, c'est qu'il paraisse poser un précédent. A l'unanimité, la commission des finances du Sénat est revenue mercredi sur le vote de l'été dernier. C'est au gouvernement philippin et non à ses administrateurs, que seront alloués les dommages de guerre supplémentaires obtenus par l'habileté de Me O'Donnell, qui en sera, si l'on peut dire, pour ses frais.

(Tous droits réservés pour le DEVOIR et le MONDE)

Le grand péché du Québec

Je viens de lire un article dans le "Magazine Maclean" (mai 1963): "Le prix de la liberté, c'est l'exil". C'est pratiquement incroyable... et plusieurs peut-être n'y ajouteront pas foi. Quant à moi je n'ai aucune raison de ne pas croire ce rapportage de J. Clau- Paquet et Louise Côté. Il s'agit d'un côté de la médaille de l'histoire du frère Jérôme (Frère Untel) et de son supérieur et collaborateur frère Louis-Grégoire. Existe-t-il un autre côté à cette médaille? Si oui, les "autorités compétentes" laissent connaître. Ou bien est-ce que l'autre côté de la médaille n'a pas beaucoup à faire voir... si ce n'est son "omnipotente autorité". Pour ma part j'accepte comme véridique ce témoignage à moins qu'on m'en prouve la fausseté.

Aux deux frères maristes nous devrions élever un monument avec l'inscription suivante: "Aux frères Jérôme et Louis-Grégoire, la reconnaissance et l'admiration d'un peuple". Il pourrait facilement remplacer le monument de la rue Park dédié à Cartier (le Père de la Confédération). Des gens comme ces deux frères nous n'en avons pas à la centaine au Québec. Il faudrait au moins leur témoigner notre admiration. C'est le but de cette lettre.

Le Frère Untel avait un message à transmettre et devant des risques, pour lesquels d'ailleurs il paie aujourd'hui, il n'a pas hésité. Il avait du cran le frère Jérôme. Mais nous après l'avoir écouté nous avons débranché nos appareils et nous sommes retournés à nos petits tracas. Retourfous!

La Bible vous parle

Les yeux de Dieu sont en tout lieu, observant les méchants et les bons.

(Prover. 15, 3).

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

pour l'auteur des "Insolences" et de son collaborateur les "gros tracas" commencent. (Pour plus de détails lisez l'exemplaire de mai du "Maclean"). Mais je m'illusionnais peut-être sur la démocratie à l'intérieur de l'Eglise. Donc hommage et admiration à deux grands Canadiens français: les frères Jérôme et Louis-Grégoire. L'histoire saura leur rendre justice. Quant à moi je reconnais dans la publication des "Insolences" le point de départ (qui prendra la relève) de la libération du Québec du complexe autoritaire: "Toi, assisté, pls tais-toi". Pour ce qui est de l'exil du frère Jérôme et du frère Louis-Grégoire j'ose espérer que ceux qui en sont responsables réaliseront la stupidité d'un tel geste et verront maintenant à leur retour.

Voilà ma prise de position publique en faveur d'"hommes libres" dans le sens où Georges Bernanos aimait les hommes. Ce témoignage est peu mais c'est une dette de reconnaissance que je me devais de payer.

Une dernière réflexion qui va certainement briser le cœur de plusieurs prédicateurs: le grand péché du Québec ce n'est pas l'impureté (je les vois blâmer de frayer). Non, Messieurs, le vrai grand péché du Québec c'est l'abus d'autorité ou si on aime mieux une définition claire "l'intolérance dans l'exercice de l'autorité". Lisez cet article du "Maclean" comme d'ailleurs les revues "Cité Libre" et "Liberté" des deux dernières années sur "le cas du Frère Untel". Puis vous vous demanderez comment moi si autoritaire religieux n'ai pas été abusif.

Je termine sur ces quelques mots du frère Jérôme: "Les Canadiens français sont aimables et fins, aux vrais sens des mots. Mais personne ne leur parle, leur solitude est terrible". (Maclean p. 43). (C'est moi qui souligne).

Robert HOTTE, Montréal 4.

P.S. — Cette lettre ne vient pas d'un agnostique ou d'un "communisme" ou de quelque autre dénomination en "isse" dont certains jugeront à propos de me qualifier. Je suis chrétien... ce qui signifie que je crois au Christ et à l'authenticité de son Message. De plus j'aime l'Eglise (il ne saurait en être autrement puisque j'aime le Christ). Et c'est justement parce que j'aime l'Eglise qu'il me déplaît de la voir dévisagée par des hommes qui abusent de leur fonction.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

FONDATEUR: HENRI BOURASSA (10 janvier, 1910)
Comité de direction: André Laurendeau, rédacteur en chef; Paul Sauriol, rédacteur en chef adjoint; Claude Ryan.
TRÉSORIER: ARTHUR LEFEBVRE
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.
Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an) livraison à domicile \$20. Montréal et Québec, \$20. Québec et Lévis, \$20. Ailleurs au Canada, \$18. Étranger, \$25. Édition du samedi, service par l'abonnement (un an) \$3. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Le Laos est de nouveau face à la guerre civile

VIENTIANE — Une attaque du Pathet Lao contre deux hélicoptères d'une mission de paix, menace de plonger le Laos dans une crise plus profonde et peut-être dans la guerre civile. Des diplomates étrangers qui cherchent à maintenir la trêve difficile, entre le Pathet Lao et les nationalistes du prince Souvanna Phouma, ont déclaré hier que cette attaque avait rendu leur travail "extrêmement difficile".

On craint à Vientiane que le prince Phouma n'abandonne son poste de chef du gouvernement de la coalition neutraliste-droite-gauche et parte pour l'étranger, comme il l'a fait en décembre 1960. Dans ce cas, le Lao et la faction de droite du général Phoumi Nosavan n'auraient plus qu'à combattre l'un contre l'autre pour prendre le pouvoir.

Le prince Phouma a accusé le Pathet Lao, dirigé par son demi-frère, le prince Souphanouvong, d'avoir attaqué, vendredi, deux hélicoptères de la Commission internationale de contrôle pendant les entretiens de paix. Au cours de cette affaire, trois Français ont été sérieusement blessés, et un commandant indien a été blessé moins gravement.

A VIENTIANE

Mis en colère par cette attaque, qui a eu lieu après que le Pathet Lao eût donné le feu vert aux hélicoptères, le prince Phouma est

rentré samedi à Vientiane et a déclaré qu'il ignore s'il reprendra les entretiens à Khang Khay, quartier général du Pathet Lao.

On craint également que la Commission de contrôle, composée de représentants du Canada, de l'Inde et de la Pologne, n'abandonne son travail qui consiste à veiller au respect de l'accord faisant du Laos un pays neutre.

La Grande-Bretagne et l'Union soviétique sont coprésidents de l'accord de Genève, et leurs ambassadeurs à Vientiane travaillent avec la commission et avec le prince Phouma pour tenter de rétablir la paix.

Des combats ont commencé le mois dernier entre le Pathet Lao et les nationalistes, dans la plaine des Jarres. Les forces pro-communistes ont chassé les troupes nationalistes du général Konk Le de cette plaine.

Une personnalité étrangère a reconnu que la situation est grave, mais a ajouté: "Nous ne pouvons abandonner. Nous devons continuer de faire ce que nous pouvons. Nous n'en sommes pas encore arrivés au désespoir".

Un diplomate a déclaré que, si les partis ne peuvent s'entendre pour reprendre les entretiens dans la plaine des Jarres ou à Vientiane, et si le gouvernement de coalition tient encore, d'autres entretiens de paix pourraient avoir lieu à Genève.

Khemisti, abattu par un fanatique du panarabisme, meurt au moment même où l'Algérie acclame bruyamment Nasser

ALGER. — Le ministre algérien des affaires étrangères est mort hier, au moment même où une foule délirante acclamait le général Nasser, en visite officielle dans ce pays. Mohammed Khemisti, hostile au panarabisme et avocat d'une plus étroite collaboration avec la France, avait été blessé il y a 24 jours d'une balle à la tête, tirée par un fanatique de l'unité du monde arabe. Le ministre, qui n'était âgé que de 33 ans, revenait d'un voyage au Moyen-Orient et avait critiqué sévèrement quelques-unes des attitudes du monde arabe, relatives à son unité.

La mort de Khemisti jette le deuil dans toute l'Algérie. Toutes les manifestations officielles et toutes les célébrations ont été décommandées. Les invités d'honneur ont été retournés aux portes de l'Assemblée nationale et la réception qui devait avoir lieu en l'honneur de Nasser a été annulée.

Radio-Alger a proclamé la journée de dimanche, jour de deuil national. Le gouvernement a offert ses condoléances à la famille du ministre et a remercié le corps médical algérien et étranger pour ses efforts en vue de lui conserver la vie.

Khemisti était dans le coma depuis l'attentat, survenu à l'entrée de l'Assemblée nationale, face au port d'Alger. D'éminents chirurgiens français et soviétiques ont vainement tenté de sauver la vie à Khemisti. Sa femme, qui a perdu un premier mari dans la guerre de l'indépendance algérienne, est députée à l'Assemblée nationale.

NASSER A ALGER

De son côté, le président Nasser, qui est arrivé dans la capitale algérienne samedi, a déclaré hier que la division qui existe au sein du cabinet syrien laisse les socialistes du Ba'ath seuls ennemis de la cause arabe.

Les six ministres nassériens du cabinet syrien ont abandonné leurs postes il y a quelque temps mais la nouvelle n'a été communiquée qu'il y a trois jours. Il est encore trop tôt, selon les observateurs, pour dire si une telle démission en bloc va plonger dans une nouvelle crise le projet d'union entre la Syrie, l'Irak et l'Égypte. Le parti du Ba'ath appuie à la fois l'unité arabe et le socialisme mais préconise une démocratie parlementaire établie dans le style des Occidentaux. Nasser

veut la mise sur pied d'un système politique monolithique qu'il pourra contrôler à sa guise.

De toute façon, il est possible que Nasser reste plus longtemps que prévu en Algérie. Il devait y demeurer quatre jours; il est probable qu'il ne quittera Alger que dimanche prochain.

Un bateau-passeur coule sur le Nil: 185 morts

LE CAIRE. — La police poursuit un recensement dans toutes les maisons de Minieh, en Haute-Égypte par suite d'un drame survenu sur le Nil: un bateau-passeur a chaviré, samedi. Il transportait plusieurs centaines de Musulmans. On établit les pertes de vie à 185 au moins.

Les autorités policières affirment qu'un recensement est le seul moyen de déterminer avec exactitude le nombre des pertes de vie. Minieh est située à quelque 150 milles en amont du Caire.

Plusieurs voyageurs ont été emprisonnés dans l'épave qui a coulé à pic. Le gouvernement a dépêché du Caire une grue flottante pour tenter de soulever de vieux bateau-passeur à deux ponts qui a coulé à quelque 300 pieds de la rive.

On fournit deux explications au désastre. La première veut que le navire ait chaviré quand de nombreux passagers se sont rangés du même côté du bateau pour une raison indéterminée.

L'autre version précise que le bateau-passeur a penché d'un côté sous la masse trop lourde des voyageurs. Devant cette bande imprévue, la foule s'est précipitée de l'autre côté du navire qui a alors chaviré.

En fin de journée, dimanche, on avait repêché 83 corps. On rapportait le sauvetage de huit personnes seulement. Les victimes étaient des Musulmans qui s'étaient rendus dans un cimetière de l'autre côté du Nil, à l'occasion des fêtes de quatre jours qui marquent le jour où Allah apparut à Abraham avec un agneau à sacrifier alors que le patriarche s'apprêtait à sacrifier son fils.

Selon un diplomate républicain:

Duvalier projetterait un massacre si son gouvernement devait tomber

SAINT DOMINGUE. — Un diplomate de la République Dominicaine a déclaré hier que le président Duvalier d'Haïti a mis au point un projet de massacre sans précédent de ses ennemis si son régime est menacé de s'effondrer. Saint-Domingue, a précisé que Duvalier ordonnerait l'invasion des ambassades étrangères qui abriteront ses adversaires.

Entretiens, on croit que les troupes dominicaines se massent à la frontière des deux pays, prêtes à accourir au secours des Haïtiens abrités à l'ambassade dominicaine de Port-au-Prince. De son côté, Duvalier semble encore le maître incontesté de son pays et a, croit-on, un avantage marqué sur les rebelles qui ont juré de le renverser à la mi-mai.

Le diplomate dominicain, François Bobadilla, chargé d'affaires dominicaines en Haïti, a remis une lettre au président Juan Bosch qui aurait été envoyée par les réfugiés haïtiens à tous les corps diplomatiques étrangers. Dans cette lettre, publiée plus tard par Bosch, les réfugiés expriment les craintes qu'ils ont d'être exterminés. Selon cette missive, l'ambassadeur Thurston des États-Unis aurait obtenu des informations voulant que Duvalier ait ordonné à sa milice Tonton Macoute d'envahir les ambassades si son gouvernement est menacé de s'effondrer.

Bobadilla a qualifié Duvalier de schizophrène, ajoutant que "les droits humains ont été violés à tous les échelons par les pratiques les plus horribles d'extermination".

Invasion et promesse

Le président Bosch a menacé d'envahir Haïti si le régime de Duvalier ne remplissait pas la promesse faite à l'Organisation des États américains au sujet du départ, en toute sécurité, de 15 des 22 réfugiés à l'ambassade dominicaine. Les sept autres doivent être transférés à l'ambassade colombienne.

Togliatti réclame une participation communiste au gouvernement italien

ROME. — M. Palmiro Togliatti, secrétaire du parti communiste italien, propose que son parti entre au gouvernement de ce pays, à la suite des gains obtenus par ce groupe lors des dernières élections nationales. Il a fait cette proposition hier, au cours d'une interview accordée au journal communiste l'Unità. Il a prétendu que le million de voix de plus que son parti a obtenu aux dernières élections démontre que le peuple italien veut un gouvernement d'extrême gauche.

Cependant, l'alliance du centre-gauche de M. Fanfani, président du conseil, qui a subi des échecs lors des élections de la semaine dernière, semble être appelée à subir une crise intérieure.

M. Togliatti a déclaré: "Les partisans du parti communiste doivent être représentés au gouvernement". Les communistes n'ont obtenu aucun poste gouvernemental depuis la coalition dirigée en 1945 par M. Alcide de Gasperi, dans laquelle M. Togliatti était ministre de la justice. Il s'agissait alors d'une espèce de gouvernement d'unité nationale, comprenant tous les partis qui s'étaient opposés aux fascistes. Cette formation s'est effondrée la même année et les communistes entrèrent alors dans l'opposition.

LES PROPORTIONS

Lors des dernières élections, les communistes ont obtenu leur plus forte représentation parlementaire et les démocrates chrétiens, la plus faible qu'ils aient connue. Les communistes ont obtenu 25 pour cent des voix italiennes, et les démocrates chrétiens, 30 pour cent. Les démocrates chrétiens de M. Fan-

fani continuent de constituer le plus important parti et auront une majorité assurée et confortable, si la coalition du centre-gauche tient encore. Mais cela n'est pas sûr, car la faction procommuniste des socialistes nonnistes demande qu'on mette fin à la collaboration avec M. Fanfani, et le retour du Front populaire.

Les vues de Wilson sur le Commonwealth

SEAHAM, Angleterre. — Le chef du parti travailliste, M. Harold Wilson, a révélé les points saillants d'un programme de coopération visant à faire "une réalité du Commonwealth". Dans un discours préparé pour être prononcé à un ralliement politique, M. Wilson a dit quels étaient les dix principaux points de son plan qu'il veut soumettre, cette semaine, à la réunion des ministres du commerce du Commonwealth qui doit avoir lieu à Londres.

Voici ce que M. Wilson suggère:

1) Il devrait y avoir des réunions régulières en vue de la réalisation d'un plan de développement et de placements de capitaux des pays du Commonwealth.
2) La Grande-Bretagne devrait ouvrir des marchés aux produits primaires du Commonwealth.
3) "Nous devrions donner à nos industries une expansion qui leur permettrait de combler les besoins du Commonwealth là où il y a nécessité".
4) Le Commonwealth devrait s'organiser pour disposer de ses surplus de vivres auprès des pays dans le besoin.

5) La Grande-Bretagne devrait prendre l'initiative avec les États-Unis d'augmenter le volume d'argent disponible à l'expansion du commerce mondial.

6) Les pays du Commonwealth devraient s'entendre sur l'élaboration d'un programme en vue d'élever le niveau de l'éducation.

7) Échanges plus considérables d'informations scientifiques entre pays du Commonwealth.

8) Les pays du Commonwealth devraient s'entendre sur un plan en vertu duquel dans chaque pays prospère, les cités et villes, organisation d'église et autres devraient adopter des villes et villages de pays sous-développés et aider au développement de leur industrie, leur agriculture, leurs écoles et institutions hospitalières.

9) Ouvrir des carrières avec pensions pour ceux qui veulent travailler dans le Commonwealth.
10) "Nous devrions viser à enrôler nos jeunes dans un service ayant pour but d'aider au développement économique et social du Commonwealth".

Tragédie aérienne au Cameroun: 54 morts

DOUALA, Cameroun. — Au moins une personne qui serait américaine, a survécu à la tragédie aérienne au cours de laquelle un DC-6 ayant 55 personnes à son bord s'est écrasé sur le flanc d'une montagne, dans la jungle.

Des équipes de secours qui sont arrivées sur les lieux de l'accident, à mi-hauteur du mont Cameroun, ont rapporté par radio qu'elles avaient découvert un survivant, qui serait un Américain âgé d'environ 50 ans. L'avion appartenait à Air-Afrique.

Des informations fournies par radio de Buea, sur l'autre flanc de la montagne, avaient annoncé auparavant qu'on pensait que 2 voyageurs avaient survécu à la catastrophe. Ce quadrimoteur avait un équipage de sept personnes.

L'accident s'est produit samedi soir. C'est le pire qui soit arrivé en Afrique depuis mars 1962, lorsque les 11 personnes qui se trouvaient à bord d'un

avion de ligne britannique affrété ont été tuées, également près de Douala.

Aucun message

Le mont Cameroun d'une hauteur de 13.000 pieds, se trouve à 40 milles de Douala, dans une région de tornades, de vents violents et de brouillard. Aucun message n'a été reçu du DC-6 après son départ de Douala. Il devait arriver quatre heures plus tard à Lagos.

Parmi les voyageurs à bord de l'avion se trouvait M. Bertrand Dagnon, du Dahomey, nouveau secrétaire général de l'union afro-malgache qui groupe 13 États africains de langue française.

Air-Afrique est une entreprise d'Afrique noire française. Deux autres avions se sont écrasés sur le mont Cameroun depuis la seconde guerre mondiale. Un avion militaire français a heurté la montagne en 1945, et, en 1950, un appareil d'Air-France s'y est écrasé, causant 29 morts.

JE MANQUAIS DE CONVERSATION...!

Lorsque je rencontrais des amis, des compagnons de travail ou des clients, j'avais l'habitude de me taire. J'avais peur de parler, je manquais de conversation. Je disais ce que je ne voulais pas dire et je ne disais pas ce que je voulais dire.

J'ai alors décidé de suivre le merveilleux cours de perfectionnement de l'Institut de Personnalité.

J'y ai compris que nous pouvons influencer les autres non seulement par ce que nous disons, mais aussi par notre manière de nous exprimer. Dans toutes mes conversations, je suis maintenant plus à l'aise, plus sûr de moi. Je pose des questions plus facilement. Je réponds plus naturellement.

Dans ma vie sociale, j'ai plus d'amis, je suis heureux. Dans mon travail, le patron a constaté que je parlais avec plus d'autorité: il m'a accordé une promotion et une augmentation de salaire. Cet exemple est typique. Si vous pensez que ce cours s'adresse seulement aux jeunes, aux instruits, aux riches ou aux timides, vous vous trompez. Il aide toute personne (hommes ou femmes) de 18 à 75 ans. La seule condition requise est d'avoir l'ambition de s'améliorer.

sans cesse pour réussir toujours de mieux en mieux.

Chacun y acquiert une richesse d'expériences nouvelles. Tous y vivent le fameux volume: "Arrêtez d'avoir peur! et croyez au succès!" en vente partout, écrit par Jean-Guy Leboeuf.

C'est beaucoup plus qu'un simple cours de personnalité, c'est un véritable cours de relations humaines, de formation de chef et de persuasion par la parole.

C'est un cours sérieux, dirigé par des professeurs spécialisés, qui considèrent leur profession comme une vocation. C'est un cours pratique de 15 semaines, un seul soir par semaine, ne comportant aucun travail à la maison. C'est un cours de qualité, recommandé depuis 1954 par plus de 4.000 gradués distingués.

Pourquoi ne pas consacrer seulement une soirée de votre vie pour en juger vous-mêmes la méthode et les résultats? Soyez des nôtres, venez assister à une démonstration gratuite ce soir le 6 mai à 8 heures, au Palais du Commerce, suite 222, (entrez par 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur). Pour obtenir le nouveau dépliant gratuit, appelez à V. 2-8186.

Par avion...
voyage plus court,
plus prompt retour

PAR AVION
DE
MONTREAL
A
NEW-YORK

- 1 heure 25 minutes
- jusqu'à 7 vols par jour
- \$50 classe économique, aller-retour

Demandez tous renseignements sur la pratique "service de billets par la poste".
Adressez-vous à votre agent de voyages ou téléphonez à AIR CANADA, HU 9-3411.

Voyagez à la canadienne...
voyagez par Air Canada

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES

Incomparables
Deux nobles liqueurs

Benedictine

La liqueur d'après-dîner
fabriquée depuis plus de
400 ans à Fécamp, France

B et B

Une liqueur au goût
plus sec
La saveur
exquise
de la Benedictine
mariée au
superbe bouquet
du Cognac

Une liqueur au goût
plus sec
La saveur
exquise
de la Benedictine
mariée au
superbe bouquet
du Cognac

chez Miville*
PLAISIR DE L'ESPRIT
AIR CANADA
PLAISIR DU VOYAGE

* Pour votre plaisir, écoutez
le quart d'heure AIR CANADA
à 8 h. 15 les mardi et jeudi
CHEZ MIVILLE.



Vient de paraître

FAILLITE DE L'OCCIDENT

OU

LE COMPLEXE D'ALEXANDRE

MISE EN ACCUSATION DE L'HOMME BLANC • UN LIVRE REMARQUABLE

DANS LA COLLECTION: "LES IDEES DU JOUR"

EN VENTE PARTOUT A \$2.00

DE JEAN PELLERIN

VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU JOUR
Dirigées par Jacques Hébert
3411 ST DENIS, MONTREAL
VL 9-2328

L'univers féminin

CHRONIQUE DU LUNDI

Deuil dans le monde musical
Germaine Malépart

C'est une page, une très belle page de l'histoire de la musique à Montréal, que l'on doit définitivement tourner avec la mort récente de Germaine Malépart, pianiste et professeur au Conservatoire.

Deux souvenirs me reviennent à la mémoire à l'évocation de cette belle carrière.

La salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton, brillamment éclairée comme les soirs de première au théâtre, bourdonne des propos échangés parmi l'auditoire qui a envahi parterre et balcon: plus un siège libre, on a apporté même des suppléments.

Les conversations s'éteignent brusquement quand la jeune pianiste, retour d'Europe, après un séjour de cinq années d'étude, apparaît et prend place devant son clavier.

C'est avec les Trente-deux Variations de Beethoven que le programme débutait mais je me souviens surtout du Scherzo, de Chopin, (le 3e) qu'elle jouait, à mon sens, de façon magistrale. Et aujourd'hui encore, je l'entends par quel- qu'un d'autre, c'est le souvenir de Malépart qui revient instantanément à ma mémoire.

Mais c'est tout le concert et son programme au complet qui furent ce soir-là, un succès sans pareil, une date dans les annales musicales de la métropole. Le public était plus que conquis, emporté dans une joie artistique et patriotique complète: une des nôtres revenait de l'étranger avec des lauriers hautement gagnés entreprendre une carrière des plus prometteuses parmi les siens.

Pendant les applaudissements, les rappels et les ovations, gerbes et corbeilles arrivaient sans cesse, si bien qu'on fut obligé de les laisser en avant de la scène pour laisser un chemin à l'artiste vers son instrument.

Le lendemain les critiques musicales étaient d'accord pour reconnaître la valeur de la nouvelle pianiste du ciel musical canadien.

Deuxième souvenir: Sous les auspices du Cercle d'Action française de l'Université de Montréal, Jean Désy avait donné une magnifique conférence intitulée: "La renaissance polonaise". Après cette évocation pathétique des malheurs de la Pologne si longtemps occupée,

un programme musical consacré à Chopin avait été exécuté par Germaine Malépart. Soirée inoubliable.

J'étais encore étudiante à ce moment, et pourtant je me le rappelle aujourd'hui comme si c'était hier, preuve que l'excellence et le fini dans les manifestations de l'esprit et de l'art laissent des traces qui ne sont pas nécessairement fugitives.

Germaine Malépart n'avait que 17 ans quand elle décrocha le Prix d'Europe décerné par l'Académie de Musique de Québec, prix qui n'avait et n'a encore rien de commun avec les bourses de l'Etat qu'on accorde aujourd'hui sur simples recommandations pour des projets d'étude ou des voyages de culture générale. Le Prix d'Europe ne pouvait aller qu'à l'élève qui avait déjà un métier et une compétence indiscutable, les examens étant d'une rigueur extrême. Et il fallait que le sujet d'un tel prix continue sérieusement la bas le travail commencé ici, et en donne des preuves. Germaine Malépart avait aussi été boursière du "Ladies Morning Musical Club". En 1942, elle avait inauguré le premier cours instrumental au Conservatoire, à Montréal. Plusieurs de ses élèves ont déjà un nom dans le monde musical.

Sur ses photos faites à Paris ou à Montréal, Germaine Malépart révélait, comme en personne d'ailleurs, à part une grande distinction, un type italien assez accusé: pour un peu on l'aurait prise pour une cousine sinon une soeur de Galli-Curci.

Contrairement aux jeunes qui ne parlent aujourd'hui que d'audace et de chance, Germaine Malépart déclarait un jour, à un reporter de "La Presse", au cours d'une entrevue: "L'avenir n'est pas aux audacieux mais aux courageux."

Ceux qui ont fait carrière dans le difficile domaine de l'art ne doivent pas, probablement, penser autrement.

C'est une grande artiste que le Canada français vient de perdre. Aux jeunes qui ont du courage d'assurer la relève et de prouver qu'ils n'ont pas peur du travail pour s'approcher de l'art et de la perfection.

Germaine BERNIER

Prenez une assurance de beauté:
une cure de rajeunissement naturel

De 1... temps, les femmes ont pensé à conserver leur jeunesse; elles y parviennent en sachant garder une allure de jeune femme, en s'habillant avec goût, en vivant sainement, et surtout en s'aidant de tous les traitements médicaux mis à leur disposition nous dit le docteur Louis Vidal, dans son livre paru récemment intitulé: "Rajeunissement et chirurgie esthétique".

Au moment de songer aux vacances, il y a pour les femmes une assurance à prendre: celle de la beauté. Les brusques changements de température ont des conséquences directes sur notre peau et il faut bien l'avouer, peu de femmes prennent le temps nécessaire pour mettre en valeur un teint éblouissant.

Voici un questionnaire qui vous permettra de juger si oui ou non, vous avez besoin d'un rajeunissement ce printemps?

1. Prenez-vous trois repas bien équilibrés quotidiennement?
2. Buvez-vous au moins huit verres d'eau par jour?
3. Appliquez-vous un maquillage de façon très légère?
4. Le soir, prenez-vous le temps d'enlever les cosmétiques avec deux applications au moins de crème nettoyante?

Utilisez-vous une débarbouillette immaculée ou le bout des doigts ou une éponge pour nettoyer l'épiderme lequel est libéré de tout reste de savon, grâce à cinq rinçages à l'eau claire ou à un lait vitaminé?

Si vous pouvez répondre "oui" à toutes ces questions, vous devriez être capable de retrouver et de conserver "votre teint d'écloserie".

Mais si vous avez négligé quelques-unes de ces lois fondamentales de beauté, il n'est

pas trop tard pour réparer ces petits oublis.

VISITE CHEZ
L'ESTHETICIENNE

Nous avons rendu visite à l'Institut Edith Serei afin de savoir ce que toute femme devrait faire pour retrouver cette jeunesse dont nous acceptons si difficilement de nous séparer. Madame Serei, esthéticienne et directrice de l'Institut m'assure qu'une seule visite répétée environ tous les trois mois — soit aux changements de saisons — permettra à toute femme d'avoir une peau en bonne santé, de conserver un teint éclatant. "En une heure et demie environ, nous arriverons à nettoyer parfaitement la peau, à appliquer un masque pour la tonifier, à effectuer un massage léger et à maquiller pour le jour ou le soir, la cliente qui se présente à nous. En plus, nous lui remettons une prescription que nous avons employée et qui conviennent à son type de peau. Si elle suit scrupuleusement nos conseils, elle aura un teint radieux et une peau saine ce qui est plus important que de camoufler sous un maquillage habile une peau malade, souffrant d'acné". Une consultation complète effectuée par un professeur de la maison est d'environ \$7; si vous passez par un élève travaillant sous la direction d'un professeur, il ne vous en coûtera que \$2, ou \$3. N'est-ce pas un luxe que plusieurs femmes peuvent en effet s'offrir? Nous avons l'habitude de dépenser autant chez le coiffeur, mais il nous semble superflu de s'adresser à une esthéticienne et une pudeur singulière nous retient au moment de dépenser la même somme en soins de beauté. Madame Serei ajoute que c'est une vieille conception erronée de la frivolité de ces soins, indigne d'une femme sérieuse".



Pendant qu'une esthéticienne, au premier plan, dessine au pinceau le contour des yeux, le visagiste sous l'oeil du professeur applique un massage.

ECOLE DE FORMATION

L'Institut, en plus de sa clinique ouverte au public, forme des esthéticiennes reconnues par le Comité canadien d'Esthétique. Il compte plus de quarante élèves, visagistes, esthéticiennes, cosmétologues, etc. C'est une profession offerte aux jeunes filles et jeunes garçons qui ont terminé une 7e année. La durée du cours est de 300 heures dont environ le quart en théorie et le reste en pratique sous la surveillance des professeurs. En terminant leurs cours, l'Institut leur assure d'un emploi

car les débouchés sont multiples à l'heure actuelle. Cette façon de procéder de la maison permet à des élèves de se former tout en donnant à une catégorie de clients des services à prix réduits. C'est ainsi que vous pourrez obtenir un maquillage avant le théâtre, au pour un mariage ou une réception, à raison de \$1. Quelle femme n'aurait pas envie, un jour, de rivaliser d'élégance et de beauté avec sa meilleure amie? Une visite vous convaincra qu'il n'est jamais trop tard pour prendre une assurance-beauté. S. C.

L'opinion d'une
avocate sur le célibat

VANCOUVER PC — Une avocate spécialisée dans les causes criminelles, se dit heureuse d'être célibataire et donne à la jeunesse d'aujourd'hui le conseil suivant: "Ne vous mariez pas trop jeune".

Mlle Norma Christie, alors qu'elle s'adressait aux membres de l'association internationale des femmes d'affaires et professionnelles, a raconté qu'elle n'avait pu épouser l'homme de ses rêves, et ne désirait pas épouser celui qui l'aimait. A présent elle dit que son opinion est inchangée et qu'elle n'aurait accepté aucun compromis.

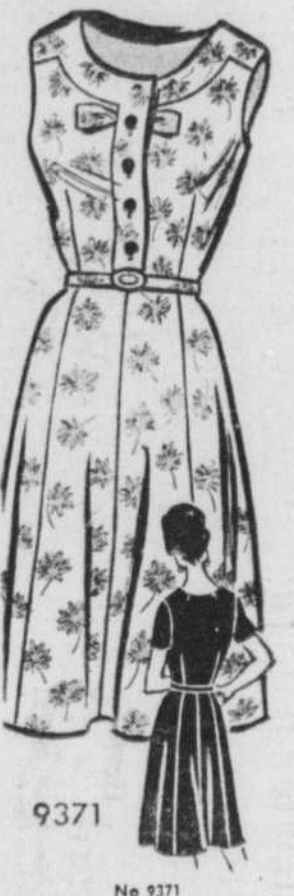
"Si vous vous mariez trop jeune, vous ne verrez jamais Hong Kong au clair de lune, et votre rêve de visiter Paris ou Rome ne sera jamais réalisé", de commenter l'avocate.

Me Christie, qui faisait partie de la section disciplinaire de la marine durant la seconde guerre mondiale, dit qu'elle accorde moins d'importance à l'âge choisi par les jeunes pour se marier. "Mais les jeunes gens doivent envisager la vie sérieusement avant de se mettre la chaîne au cou", ajoute-t-elle.

Mlle Christie est d'avis que la seule raison qui pousse les jeunes hommes à se marier, c'est que les femmes leur courent après jusqu'au moment où ils sont pris.

Diplômée de l'université de l'Alberta, Mlle Christie a terminé ses études à l'université de Colombie-Britannique en 1954 et fut admise au Barreau l'année suivante.

COUTURE



9371

No 9371

Voici une petite robe d'été fraîche et légère convenant spécialement aux tailles un peu fortes.

Le patron imprimé no 9371 est offert pour les tailles 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 2½ verges de tissu de 45 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 50 au Service des Patrons, Le Devoir, 434 rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Le cancer du sein:
où en est-on?

"Ce mal", déclare un chirurgien, "s'abat sur la femme moderne brutalement et sans raison." Sans raison? Oui, car pris au stade le plus précoce le cancer du sein peut être guéri par la chirurgie dans 90% des cas et, dans d'autres cas, on peut en arrêter la marche. Mieux encore, la femme peut elle-même en détecter les premiers symptômes. Lisez dans SÉLECTION du Reader's Digest de mai quel examen simple et rapide les femmes devraient pratiquer chez elles tous les mois afin de se protéger contre ce fléau. Achetez Sélection aujourd'hui!

Maxime

NETTOYAGE ENTREPOSAGE

service de 3 heures

1415 Bois-Franc R. 8-6188

Succursale

4140 St-Denis V. 4-1158

AGENCE MATRIMONIALE

EXCELSIOR ENRG.

Nos services d'enquête, d'étude de goûts et caractères et de rencontres s'adressent aux personnes des deux sexes célibataires, veufs ou veuves. Nous agissons avec une discrétion absolue et les résultats sont rapides et certains quel que soit votre âge. Tout se passe comme si vous étiez "HASARD" arrangeant les choses. Des centaines de couples ont trouvé le bonheur grâce à nos services d'une efficacité prouvée et reconnue. Pour informations, écrire en main tenant: Nom, adresse, téléphone, occupation, en incitant \$2.00 et r.

EXCELSIOR ENRG.

Caser postal 158, Station Hochelaga

Montréal

au téléphone 525-7861



La campagne de souscription de \$25 millions en faveur du centre Mackay pour les enfants sourds et infirmes se poursuit actuellement dans notre ville et se terminera le 15 mai prochain. Depuis plus de cent ans cet organisme aide les enfants handicapés à atteindre un niveau optimum de développement mental et physique. De g. à d. Mmes S.G. Currie, Guy Fisher, David Mackenzie, toutes trois membres du comité féminin du centre Mackay.

Coiffures-style 1963

PARIS. — A Paris, les artistes de la coiffure ne s'inspirent pas seulement de l'histoire de France, mais aussi de celle des autres pays. C'est ainsi que les maîtres-coiffeurs de la capitale de la mode, pour créer leurs modèles portent leurs connaissances aussi loin qu'un empereur de Chine du 18e siècle ou encore en remontant à la Pucelle d'Orléans qui mourut sur un bûcher, en 1431, pour la liberté de ses compatriotes.

Tres en faveur parmi ces nouvelles coiffures, se trouve le style Pékin, qui s'inspire du film "Les 36 jours de Pékin", mettant en vedette la ravissante Ava Gardner. Cette production cinématographique a fait revivre les coiffures chinoises de genre exotique, qui s'agrémentent de fleurs, fruits, anciens bijoux, paillettes et rubans.

Les coiffures laquées, montées en hauteur, sont également spectaculaires de même qu'on verra au printemps le style "petite Jeanne d'Arc" comportant une coupe de cheveux couvrant partiellement l'oreille.

Les styles de coiffures 1963 offrent un vaste choix, tant dans le genre moderne que les autres s'inspirant d'une page d'histoire.

CONNAISSEZ-VOUS...?



Elle est d'une gentillesse!... d'une compétence!... elle voit à tout! C'est l'hôtesse de Ruby Foo's!

Mlle Carlson possède cette délicatesse, cet empressément qui font la renommée du "service" chez Ruby Foo's. Elle vous prodigue des conseils professionnels sur la composition des repas et se charge de la disposition de vos invités à table—peu importe l'importance de votre groupe. Chez Ruby Foo's, les menus sont des plus variés, que vous choisissiez la cuisine orientale, européenne ou canadienne. Les salles à dîner sont spacieuses et peuvent recevoir de vingt-cinq à quatre cents convives. Quand vous projetez un dîner d'affaires, un banquet, un dîner de club, ou toute autre occasion spéciale, appelez Mlle Hilda Carlson à RE 7-6533.

JAMAIS DE PROBLÈME DE "TATIONNEMENT"

RUBY FOO'S

OÙ LA QUALITÉ EST UNE TRADITION

7816, boul. Décarie — RE 7-6533.

Lady Armstrong publie un second livre
sur l'Inde: "Sépulcre doré"

DIGBY, N.E. — Le monde mystérieux de l'extrême-Orient est décrit dans des ouvrages littéraires rédigés sur la côte de la Baie de Fundy.

L'auteur est Lady Dorothy L. Armstrong qui a écrit plusieurs livres pour enfants sur l'Inde, à sa demeure de Brighton, en Nouvelle-Ecosse.

Un nouveau roman intitulé "Sépulcre doré" vient d'être publié. L'histoire se situe en Inde à l'époque de la dynastie des Mongols et décrit cet empire puissant.

Plusieurs personnages historiques sont esquissés dans cet ouvrage, de même que des figures d'aventuriers européens allant chercher fortune en Inde. Parmi les premiers travaux de cette femme écrivain, se trouve une traduction anglaise du "Ramayana", poème épique hindou de 48.000 stances.

Veuve d'un ex-secrétaire de l'éducation dans le gouvernement de Punjab, Lady Armstrong vint s'installer à Brighton il y a environ un an. Elle naquit dans les îles de la Manche. Son père James Hornell, était un biologiste écossais attaché à la Marine et sa mère, Charlotte Sinel, était une descendante des Huguenots qui avaient cherché refuge dans les îles après s'être enfuis de France.

James Hornell devint biologiste de la marine à Ceylan et c'est là que Lady Armstrong connut la fascination de l'Orient.

Elle étudia les arts à Bristol, en Angleterre et, en 1915, alors que son père était attaché au gouvernement de Madras, elle fit la connaissance d'un professeur de chimie qu'elle épousa. Le couple vécut à Amritsar, ville des Sikhs, et aussi au Lahore durant plusieurs années.

Dans son livre "Sépulcre doré", Lady Armstrong rappelle à ses lecteurs son propre attachement à l'Inde qui s'est développé durant le temps qu'elle a passé dans ce pays. A sa demeure de Brighton, face au décor paisible de la baie Saint-Mary, Lady Armstrong écrit d'autres livres basés sur ses expériences. "Car", dit-elle, "avec le recul, le passé semble encore plus réel que le présent".

Son fils, le docteur R. A. Armstrong, est directeur de la clinique de santé mentale de Digby-Annapolis.



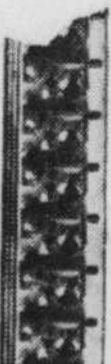
Le lieutenant-colonel Lucien Brunelle, C.D., officier commandant du régiment de Joliette, C.A. (M), et Mme Brunelle, ont accepté la présidence d'honneur du buffet-danse qui marquera le premier anniversaire de la compagnie "C", samedi, le 11 mai, au manège militaire, 65 rue Amireault à l'Epiphanie. Le commandant de la compagnie "C", le capitaine Guy Lalonde, invite particulièrement les anciens officiers commandants du régiment de Joliette à se joindre aux officiers actuels à l'occasion de cette fête régimentaire.

A UNE HEURE
cel après-midi

Amis pour la vie

drame psychologique
de FRANCO ROSSI

RADIO-CANADA



D'UN OCEAN A L'AUTRE

Le cas d'Elliot Lake

ELLIOT LAKE — Le ministre fédéral des mines, M. Benoit, et le ministre ontarien des ressources, M. Macaulay, ont conféré avec un groupe de citoyens d'Elliot Lake, en fin de semaine, sur l'avenir de cette ville de l'uranium. Les entretiens ont duré trois heures; "des entretiens préliminaires" a dit M. Benoit. Quatre des huit mines de la ville ont été fermées après que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne eurent décidé d'abandonner les options à long terme qu'ils avaient sur l'achat du métal. Depuis les années '50, la population d'Elliot Lake est passée de 25,000 à 10,500.

Un Canadien sur quatre

VANCOUVER — Un Canadien sur quatre vit "dans ou sur les bords de la pauvreté ou de la détresse économique". Tel est l'avis de M. Deryck Thomson, directeur d'un servi-

ce d'agence familiale de Vancouver. Le public doit être prêt à verser 50 cents par tête pour empêcher la faillite de la famille, sans quoi il n'y a plus lieu de se plaindre du nombre croissant des divorces, des crimes, de la maladie ou autres symptômes d'une société malade, a-t-il dit.

Canadiens au Laos

OTTAWA — Le ministère des affaires extérieures a fait savoir qu'aucun Canadien n'avait été tué ou blessé dans la fusillade dont ont été l'objet deux hélicoptères de la Commission internationale de contrôle au Laos. Les deux appareils, qui ont été mitraillés au sol, ont été détruits.

Employés de l'AEC

OTTAWA — Le Conseil canadien des relations ouvrières a reconnu le syndicat international des employés de bureau (CTC) comme agent négociateur des 350 employés de l'Atome Energy of Canada, à ses usines de Chalk River et Deep River.

Sirop d'érable en N.-E.

HALIFAX — Le sirop d'érable compte de moins en moins dans l'économie de la Nouvelle-Ecosse. La production a diminué graduellement depuis quelques années et en 1961, la production n'a atteint que 4,000 gallons, pour une valeur commerciale de \$31,000. La raison? Les propriétaires d'érablières font plus de profit à vendre leur bois que leur sirop.

Une semaine de l'apostolat laïc dans Saint-Jean

Du 12 au 19 mai prochain, dans toutes les paroisses du diocèse de Saint-Jean, aura lieu la Semaine annuelle de l'apostolat des laïcs. Depuis quelque temps, plus de trois cents responsables paroissiaux travaillent activement à la préparation des manifestations qui se dérouleront pendant cette semaine. Dans chaque paroisse, des soirées et rencontres spéciales seront organisées à l'intention des parents.

La Semaine de l'apostolat des laïcs de Saint-Jean portera sur le sens chrétien de l'amour humain. Les laïcs du diocèse seront invités à examiner les diverses formes sous lesquelles se manifeste dans le monde d'aujourd'hui le phénomène de l'amour humain. Ils étudieront surtout les moyens concrets à mettre en œuvre afin de favoriser une éducation chrétienne des laïcs en relation avec l'amour.

Des détenus bruyants à la prison de Regina

REGINA — Un groupe de 28 détenus ont manifesté bruyamment, samedi soir, à la prison de Regina: certains réclamaient leur déplacement dans d'autres maisons de détention. Plusieurs fenêtres ont été brisées, des salles de toilettes, endommagées. Les prisonniers ont même affirmé, à un certain moment, qu'ils avaient un gardien en otage. La vérité est que le gardien en question s'était réfugié dans une cellule et que les manifestants ne pouvaient l'atteindre. La gendarmerie royale dut avoir recours aux bombes lacrymogènes pour dissiper les prisonniers. Quelques-uns d'entre eux ont subi des blessures mineures, coupures, égratignures, durant l'incident. Il y a 269 prisonniers dans l'institution mais la manifestation est demeurée localisée à une seule pièce de la prison.

Imposante cérémonie devant le cénotaphe

OTTAWA — Une imposante cérémonie a eu lieu hier, à Ottawa, à la mémoire des Canadiens qui sont morts dans la bataille de l'Atlantique. Plusieurs milliers de personnes ont assisté aux offices religieux et aux manifestations qui se sont déroulées devant le monument aux morts, dans la capitale.

Le ministre associé de la défense, M. Lucien Cardin, a déposé une gerbe de fleurs aux pieds du cénotaphe, en souvenir de ceux qui ont péri en mer durant la deuxième grande guerre. Des gerbes ont également été déposées par le président C.A. Gilbert de l'Association des officiers de la marine, division d'Ottawa, et K.W. Hall, surintendant de la Gendarmerie royale, président de la Navy League of Canada d'Ottawa.

Une cérémonie semblable s'est déroulée au Square Dominion de Montréal.

M. Teillet est prêt à affronter n'importe quel comité d'enquête

WINNIPEG — Le ministre des affaires des anciens combattants, M. Roger Teillet, a

dit à Winnipeg qu'il serait heureux de témoigner devant une commission d'enquête relative-

ment au non-réengagement d'un membre de la commission de pensions.

Les fouilles continuent à Saint-Vincent-de-Paul

Dimanche, certains postes de radio ont lancé qu'une nouvelle émeute venait d'éclater au bagne de Saint-Vincent-de-Paul. Aucun de ces nouvelles n'est en fait de primeurs n'a songé à vérifier préalablement auprès de la direction du bagne le bien-fondé de cette nouvelle.

A la vérité, il n'y avait pas d'émeute au bagne. Il y avait bien, ici et là, des détenus qui hurlaient leur colère d'être enfermés dans leurs cellules.

Ils étaient ainsi enfermés à cause des irresponsables qu'on trouve parmi eux: ceux qui

ont réussi à se fabriquer à la sauvette un poignard dont ils n'attendent que l'occasion pour se servir.

Le directeur du bagne, M. Michel Lecorre, a appliqué rigoureusement depuis la mort du garde Raymond Tellier, survenue jeudi après-midi, la semaine dernière, une dure consigne: tous les détenus seront enfermés dans leurs cellules tant que chaque recoin n'aura pas été fouillé avec minutie pour y découvrir la moindre arme blanche qui pourrait être utilisée dans un nouvel attentat contre le personnel de surveillance.

La consigne n'a pas été relâchée dimanche. Les bagnards n'ont pas été autorisés à recevoir la visite d'amis ou de parents. Aucune activité extérieure n'a été permise. Il semble même que la grande majorité des prisonniers n'aient pu assister aux services religieux du dimanche.

Les prisonniers ne sortent de leurs cellules qu'à l'heure des repas et sous surveillance étroite, par petits groupes. Ils vont aux cuisines quérir leurs aliments et réintègrent leurs cellules avant qu'un nouveau groupe ne parte à son tour vers les cuisines.

COUPE POPULAIRE

La coupe au rasoir est de plus en plus populaire. Evidemment, c'est une coupe de cheveux plaisante, jeune (à la page 1) mais aussi une coiffure qui dure, qui mate les cheveux rouilles et à mauvais pli. Les barbiers-coiffeurs du Salon de Barbier au Palais du commerce sont des experts en la matière. 1600, rue Berri, local 2, au sous-sol.



Mme Germaine Guévremont, journaliste et femme de lettres et M. Paul-Emile Charron, assistant secrétaire de la Fédération des Caisses populaires Desjardins sont au nombre des patrons d'honneur de la 9e campagne annuelle de souscription de la Fraternité française. Cet argent ira d'abord aux postes CKSB de Saint-Basile et CFRG de Gravelbourg. CKSB est logé dans l'ancienne cuisine du



vieux collège. Il faut rénover et construire. CFRG songe depuis plusieurs années à la réparation de l'édifice et à des émissions scolaires pour parer aux nombreuses lacunes du système d'éducation.

McIntyre Porcupine Mines gagna moins

Durant les trois premiers mois du présent exercice financier, au 31 mars, les profits nets de McIntyre Porcupine Mines Ltd., se sont élevés à \$383,992 ou 37 cts par action contre \$1,073,765 ou 45 cts voilà un an. La baisse du revenu net par action est attribuable en partie à une nouvelle méthode de comptabilité qui a été utilisée.

Rapports financiers

McIntyre Porcupine Mines Limited, pour le trimestre terminé le 31 mars 1963: \$383,992, soit l'équivalent de 37 cts l'action au regard de \$1,073,765, ou 45 cts pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Les "KING SIZE" à bout-filtre les plus riches

- la saveur intacte des meilleurs tabacs de Virginie
- soigneusement roulées dans un papier spécial
- bout-filtre d'une conception parfaite qui ne laisse passer qu'une fumée riche et veloutée

"La perfection consiste non pas à accomplir des choses extraordinaires, mais à faire des choses ordinaires d'une façon extraordinaire."



Peter Jackson
FILTER KINGS

Un produit des fabricants de la cigarette du MAURIER

ROUGE SIGNIFIE: ALLEZ-Y!...

Et allez-y tout en économisant! Les jours d'aubaine (billets rouges) du Canadien National vous épargnent jusqu'à 44% du prix du voyage Rouge, Blanc et Bleu prévus par les tarifs Rouge, Blanc et Bleu du CN entre Montréal et les provinces Maritimes (y compris Terre-Neuve). Des repas gratuits sont offerts aux voyageurs qui occupent une place de voiture-lits, et d'autres économies sont possibles lorsque deux personnes ou plus partagent le même compartiment. Voyez ces exemples de prix réduits:

de Montréal à:
Halifax, \$14.00
Gaspé, \$12.00
St-Jean (T.-N.) \$28.00

Appelez dès aujourd'hui un représentant du CN. Rouge, Blanc et Bleu sont des couleurs qui veulent dire: Allez-y par le Canadien National.

CN



B-A...les essences, propres de 3 façons, qui font filer votre voiture



PROPRES PAR LE FILTRAGE FINAL
Seules les essences B-A subissent le filtrage final qui capte les moindres impuretés nuisibles au rendement maximum du moteur.



PROPRES DANS LE CARBURATEUR
Les essences B-A 88 et 98 contiennent toutes deux un agent détergent spécial qui nettoie le carburateur des saletés de l'air et le garde propre pendant que vous roulez.



PROPRES DANS LA COMBUSTION
La formule spéciale des essences B-A empêche la formation de résidus dans le moteur qui donne ainsi son rendement maximum.



Au cours d'une année ordinaire de circulation en ville, votre auto aspire quelque 6,500,000 gallons d'air qui contiennent de minuscules saletés. Les essences B-A sont propres de trois façons afin d'enrayer les saletés de l'air et de contribuer au rendement souple et parfait de votre moteur. Ces essences sont vraiment filer votre voiture, en prolongent la durée et lui apportent tous les perfectionnements d'importance connus de l'industrie pétrolière. Pour faire filer votre voiture, arrêtez-vous toujours à l'enseigne B-A et procurez-vous les essences les plus propres que vous puissiez acheter.

PROPRES

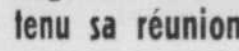
AU CANADA

TOUT PRODUIT B-A EST D'UNE QUALITÉ INESTIMABLE

(Cours fourni par
la Presse Canadienne)

VENTES :
de cette semaine : 14.569
de la semaine dernière : 14.522
de l'année à ce jour : 292.301

Algoma Steel a



bien commencé l'année

Rapports financiers

pour le trimestre terminant le 31 mars 1963 : \$10,290,000, soit l'équivalent de 54 cents l'heure.

Propriété

L'inscription PH
EXCLUSIVEMENT
de la Chambre d'

met à votre service

Consultez
ou demandez une

 LA SUE

COMPTAB

Lucien Dahmé, C.A.

Comptables agréé

Edifice de La Sauvegarde
152 est, rue Notre-Dam
UN. 6-2681

**Provost, Hotte
& Associés**

Comptables agréés

ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié

ROLAND PROVOST, C.A.

GEORGES H. HOTTE C.A.
2596, boul. Rosemont
R.A. 2-1109

Samson, Béla
et

E. H. K

Comp

Dennis Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Marthe Gauthier, C.A.
Marcel Imbeau, C.A.

MONTREAL
Conseils : Maurice CHARTRE,
Gérard
132 ouest, Saint-Jacques

tenu sa réunion

Parlant à l'assemblée de
onnaire, il a précisé

L'année en cours pr
être bonne a ajouté M.

Courtier en valeurs

— — —

Venture :

par les membres

agents.

Chambre 410.
9-7567

Acqueline Paradis, C.

152 est, rue Notre-Dame

VIAU & ROBIN

LIEN D. VIAU, C.A.
LIONEL ROBIN, C.A.

926, ave. Verdun, Verdu

ies

Raymond Fortier, C.A.
Clément Primeau, C.A.
Vianney Forget, C.A.

Emile BEAUVAIS, D.S.C., C.A.



L'équipe Allemande de la Coupe Davis formée de Wilhelm Bungert et de Christian Kuhnke a défait celle d'Espagne composée des deux frères Jose Luis et Alberto Arilla au compte de 6-0, 6-4, 3-6, 6-3 hier pour permettre à l'Allemagne de prendre une avance de 2-1 dans leur série de matches de Coupe Davis en première ronde de la zone européenne. Les deux derniers simples seront joués aujourd'hui.

BUCHAREST, Roumanie — La Roumanie a complété le balayage de ses rencontres avec la Suisse en l'emportant au pointage de 5 à 0 hier dans un match de deuxième ronde de la Coupe Davis de la zone européenne. Elle fera face maintenant à l'Afrique du Sud. Dans les deux derniers matches Alexandru Bardan a vaincu Paul Blondel 6-2, 6-1, 6-2, tandis que Ion Tiriac l'a emporté sur Bruno Schweitzer par 6-3, 6-4, 6-1.

PARIS — La France a vaincu facilement la Pologne dans ses rencontres européennes de la Coupe Davis en gagnant au compte de 5 à 0 contre la Pologne. Hier, Jean Claude Barcay a battu Stanislas Szekulicz 6-4, 6-2, 6-3. Pierre Darnon a mis le point final au massacre en gagnant par 6-0, 6-3, 6-1 contre Wielaw Bielawicz.

BUDAPEST — La Belgique a gagné de justesse ses matches de la Coupe Davis contre la Hongrie au compte de 3 à 2, lorsque le vétéran Jacques Blichant a pris la mesure de Ferenc Komaromi 6-3, 6-6, 6-2 hier lors des derniers matches de leur série de la zone Européenne. Dans un match précédent le Hongrois Istvan Gyulas avait battu Eric Droussart par 6-0, 6-2 et 6-1.

VIENNE — L'Autriche a complété le balayage de ses rencontres avec Israël en gagnant au compte de 5 à 0 et affrontera maintenant la Yougoslavie en deuxième ronde. Franz Hainko d'Autriche a vaincu Eleazar Davidman par 6-4, 6-1, 6-3 et Peter Phorny a battu Gabriel Dubitsky par 6-4, 6-1, 6-2.

Les courts de tennis municipaux sont ouverts depuis la présente fin de semaine. Ils ouvriront tous les jours de 9 heures le matin à 11 heures le soir.

Selon la résolution du comité exécutif du 5 avril 1962, les taxes se lisent comme suit : location des courts durant le jour, pour une heure, \$1.00; le soir, (après 6 heures) \$1.50. D'ici quelques jours, le total des courts seront ouverts.

Une cérémonie spéciale marquera l'ouverture de 8 nouveaux terrains, au parc de La Verendrye, entre De Séve, Drake, Le Caron et boul. de La Verendrye.

La ville offrira dès cette année, pour la première fois, 94 courts de tennis soit : 19 au parc Somerled, (Hampton au nord de Somerled); 17 au parc Lafontaine, (sur la rue Emile-Duploye); 18 au Golf municipal du parc Maisonneuve, (sur la rue Sherbrooke est); 20 au parc Jarry, (St-Laurent et Jarry); 12 au parc Jeanne-Mance, (4242, rue Esplanade) et les 8 nouveaux, au parc de La Verendrye, 600 rue Drake.

La Division de la Récréation de la Cité de Montréal-Nord organise des cours de tennis pour les jeunes et les adultes.

Ces cours seront donnés par un instructeur compétent, soit Denis Crotty, champion junior provincial de 1960, membre de l'équipe junior du Canada et gagnant de la coupe Davis junior du Canada en 1962.

Ces cours débuteront le 13 mai, aux heures, jours et endroits suivants :

4 hres à 6 hres p.m. 7 hres à 11 hres p.m.
Lundi : au Parc-Pilon (angle Pie IX et Henri Bourassa); mardi : au Parc St-Laurent (angle Henri Bourassa et Salty); mercredi : au Parc Saue (an-



Le campisme à travers la province connaît un essor considérable grâce à l'exposition "Campisme et famille" du centre de l'Immaculée-Conception, a déclaré le nouveau ministre du tourisme, M. Lionel Bertrand. Quelques hauts officiers de son ministère ont visité cette exposition qui s'est terminée hier. De gauche à droite devant l'exhibé du ministère — une splendide reconstitution du domaine Reford à Grand-Métis : M. P.A. Brown secrétaire exécutif, Dr Arthur Labrie, sous-ministre, le père de la Sablonnière, M. J.P. Gagnon, sous-ministre adjoint.

Les spectateurs du hockey, à Toronto ne perdent jamais leur sang-froid

Par JACK SULLIVAN
Rédacteur sportif
de la Presse Canadienne

Jim Norris dit que regarder une partie de la Ligue Nationale de hockey au Maple Leaf Gardens de Toronto lui a fait penser à une partie de tennis. Elliott Trumbull, directeur des relations extérieures pour les Red Wings de Detroit, dit que la place lui fait penser à une cathédrale.

Ces observations ont été entendues lors de la joute finale entre les Red Wings de Detroit et les Maple Leafs de Toronto lors que ces derniers remportèrent la coupe en six joutes.

"Vous savez, dit Norris, j'ai surveillé la foule au Gardens et les gens se font aller la tête d'un côté et de l'autre tout comme à une joute de tennis".

Norris, co-propriétaire avec Arthur Witz, des Black Hawks de Chicago, voulait rire naturellement. C'était sa façon de signaler la différence des réactions de la foule à Toronto et à Chicago où, à la patinoire des Hawks, tout peut survenir. Les partisans de Toronto crient à tue-tête, mais ils ne lancent pas de déchets sur la glace comme on les voit faire à Chicago et à Detroit.

"Je me rappelle avoir surveillé un type au Gardens, un soir, et l'avoir vu s'approcher tranquillement de la bande et jeter un caoutchouc sur la glace", dit Norris et riant.

De selmes amateurs

Trumbull, quand il compare le Gardens à une cathédrale, veut dire que les amateurs sont relativement calmes et bons diables.

En effet, les amateurs à Toronto ne lanceront jamais rien

de plus qu'un programme sur la glace, ou un chapeau encore. Ce n'est rien comparativement à ce que les spectateurs peuvent lancer à Chicago et à Detroit. Dans ces deux villes américaines, les bouteilles d'encre, les pétards, du papier de toilette, des chapeaux et des chaussures et même des morceaux de plomb ont été lancés sur la glace.

Johnny Ootselig, directeur des relations extérieures des Hawks, se rappelle même qu'on a déjà lancé une chaise. Et voilà maintenant qu'un avocat de l'Illinois, a réussi à faire adopter par le comité judiciaire de la Législature, une motion d'un projet de loi visant à interdire, sous peine de se rendre passible d'une amende de \$25, l'utilisation de tout objet employé spécialement pour faire du bruit durant les manifestations sportives.

Sirènes et cloches à vache Claude Walker, un républicain, l'avocat en question, a son mot à dire sur les spectateurs du Stadium de Chicago.

"Je ne veux pas badiner, dit-il au comité. Je crois que vous devriez avoir le droit de crier, de hurler, de siffler et de réclamer la tête de l'arbitre, si vous le voulez, mais avoir quelqu'un en arrière de vous qui fait jouer de sa sirène ou agit une cloche à vache, je crois que cela est trop".

Il raconte qu'il s'est trouvé assis entre deux types qui avaient des sirènes à air. "Il n'y a plus de limite. Un de ces jours, un spectateur arrivera à une joute avec une sirène à vapeur".

Les rédacteurs sportifs, qui assistent généralement aux joutes de hockey de la ligue dans tout le circuit, savent ce que ce législateur veut dire.

Un rallye international gaspésien

MATANE, Qué. PC — Une centaine de coureurs en automobile participeront à une course qui aura lieu sur les routes enchanteresses et pittoresques de la péninsule gaspésienne vers la fin de ce mois.

En effet, pour la première fois, cette année, aura lieu un rallye international gaspésien, soit du 24 au 26 mai, sur une distance de 600 milles.

Les routes sillonnent une des régions du Québec les plus accidentées et des plus panoramiques comparables à celle du Cap Breton ou aux Montagnes Rocheuses.

Les coureurs partiront de cette ville située à 230 milles de Québec, sur la rive sud du Bas Saint-Laurent, et se rendront d'abord à Mont-Joli.

De là, ils tourneront à droite pour s'engager sur la route qui les conduira dans la belle vallée de la Matapédia dont la route est sinueuse.

De là, ils tourneront à gauche Bayonne et Balzac; jeudi : au Parc Ottawa (angle Fleury et Peleur); vendredi : au Parc Léonard (angle boul. Gouin et Ste-Gratude).

DERBY DU KENTUCKY

Chateauguay, rejeton de Swaps, triomphe du favori, Never Bend

LOUISVILLE, Kentucky. — Chateauguay, un négligé des parieurs, il était coté à 9 contre un) a causé une surprise pour remporter les honneurs de la 89ème reprise annuelle du Derby du Kentucky, à Churchill Downs, samedi après-midi. Monté par le jockey Braulio Beza, le poulain a fini en force, partant de la sixième position, pour gagner la classique par une longueur et quart sur Never Bend.

Chateauguay a foncé avec de longues foulées pour devancer Never Bend, qui avait pris le poste de commande dès le début de la course, qui réunissait neuf des meilleurs pur-sang de trois ans, aux États-Unis. Le pur-sang, élevé à la ferme Darby Dan, appartenant à John W. Galbreath, propriétaire des Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale, a payé \$20.80, \$7.00 et \$3.60. Never Bend a retourné \$5.00 et \$3.40, tandis que Candy Spots a rapporté \$2.80.

Chateauguay, un rejeton de Swaps, vainqueur du Derby du Kentucky de 1955, a franchi la distance d'un mille et quart en 2:04.1. C'est incidemment le 5e temps le plus rapide de l'histoire du Derby. Décidément le record depuis l'an dernier, avec un temps de 2:00.2.

Pour le jockey Braulio Beza, c'était sa première victoire dans le Derby du Kentucky. Il en était à sa troisième tentative.

Après son triomphe Beza était fort heureux. En souriant, il a dit : "J'ai deux enfants qui m'attendent à Miami, moi aujourd'hui je suis père de trois enfants. Chateauguay est mon bébé". Beza a commencé sa carrière comme jockey à Panama. En 1959, il a remporté 309 victoires dans son pays. Il a remporté sa première victoire aux États-Unis, à la piste Keeneland en 1960. Aucun des jockeys n'avait des alibis à présenter après l'épreuve d'hier.

Willie Shoemaker, qui montait Candy Spots a déclaré : "Candy Spots occupait une très bonne position. Nous avons devancé No Robbery dans le tournant, comme il était prévu, mais au 8e furlong, Candy Spots paraissait fatigué. Je pense toujours que Candy Spots est un fameux pur-sang et je suis certainement prêt à lui donner une deuxième chance".

Manny Ycaza, qui pilotait Never Bend, a dit : "Never Bend a couru admirablement, mais Chateauguay a fait un peu mieux. Nous n'avons rencontré aucune difficulté pendant la course. C'était le jour de Chateauguay." Never Bend a commencé la course en se plaçant en avant du peloton. Il paraissait alors invincible. Au poteau, marquant le mille, Never Bend menait toujours avec un temps remarquable de 1:35.2. C'est ce moment, que Chateauguay a choisi pour charger les meneurs et il a magnifiquement réussi.

Le pur-sang Chateauguay sera transporté à Pimlico où il prendra part au Preakness, dans deux semaines.

Jeux Panaméricains

Les Etats-Unis ont récolté plus de 100 médailles d'or

Les Quatrièmes Jeux Panaméricains ont pris fin hier au Brésil alors que les États-Unis ont accaparé à profusion les médailles d'or, non toutefois sans avoir subi quelques accrocs à leur prestige dans des domaines où ils étaient habitués à connaître des succès beaucoup plus grands. Leurs cousins Latins, leurs voisins, y ont été pour quelque chose dans plus d'un cas.

106 médailles d'or

Les États-Unis ont capturé pas moins de 106 médailles d'or, 53 d'argent et 37 de bronze. La nation qui a connu le plus de succès à la suite des États-Unis fut le Brésil qui a gagné 14 médailles d'or. Malgré ses 106 médailles d'or, le pays de l'Uncle Sam a connu certains déboires inattendus. Ainsi par exemple la catégorie des boxeurs qui faisait l'orgueil des États-Unis à chaque occasion des jeux n'a pu faire que de remporter deux médailles d'or sur 10 et quatre de bronze. La médaille d'or attribuée à la division du baseball a été gagnée par Cuba. Le groupe d'athlètes féminins des États-Unis dans le domaine de piste et pelouse s'est adjugé 16 des 23 médailles d'or de ces compétitions.

Mauvaises surprises

Les États-Unis ont connu certains de leurs déboires dans des domaines où ils étaient consi-

dérés des maîtres, soient les courses de 100 mètres, 200 mètres 800 mètres et le marathon entre autres compétitions importantes.

Dans tous les 14 records cette fois établis aux Jeux, les États-Unis en ont marqué neuf seulement. Les porte-couleurs Américains ont tout simplement perdu leur touche magique dans les épreuves de cyclisme, où ils ne sont cependant pas des experts mais où ils se sont fait blanchir, sans pouvoir remporter aucune victoire.

Des faits évidents

Ce qui saute aux yeux, c'est que tout ce qu'il manque aux Latins d'Amérique pour rivaliser avec leurs cousins du Nord est un peu plus d'argent et de meilleurs aviseurs pour opérer le tri des candidats logiques. Comme exemple il y a le cas de l'Argentine, un ex-champion du lancer de javelin choisi par le monde, sud-américain, mais qui a de loin connu ses meilleures années. Aujourd'hui son bras est complètement sans élasticité.

Le Guatemala est un autre exemple qui tend à prouver qu'avec un peu plus d'argent il aurait connu certains succès. Le Guatemala n'avait aux Jeux que trois athlètes, mais de ces trois athlètes, deux remportèrent des médailles d'argent; probablement le meilleur pourcentage quand aux trésors captures compa-

rativement au nombre de compétiteurs des autres pays.

Les exploits des Américains. Les forces américaines ont réussi au ballon-panier, divisé au volleyball, gagné deux sur trois au judo, six sur sept dans les leviers de poids, huit sur huit à la lutte, six sur

huit à l'escrime, 16 sur 16 à la nage, trois sur quatre aux plongeurs, treize sur quatorze au tir, trois sur trois à la nage synchronisée, un sur cinq au tennis, deux de six au yachting, quatre de sept à l'avironnage, trois sur trois aux épreuves équestres et finalement 11 sur 14 aux épreuves de gymnastique.

En tant qu'outil de bonne entente...

On doit avouer que les Jeux qui devraient cimenter les relations entre pays de l'hémisphère latine a connu certaines faiblesses.

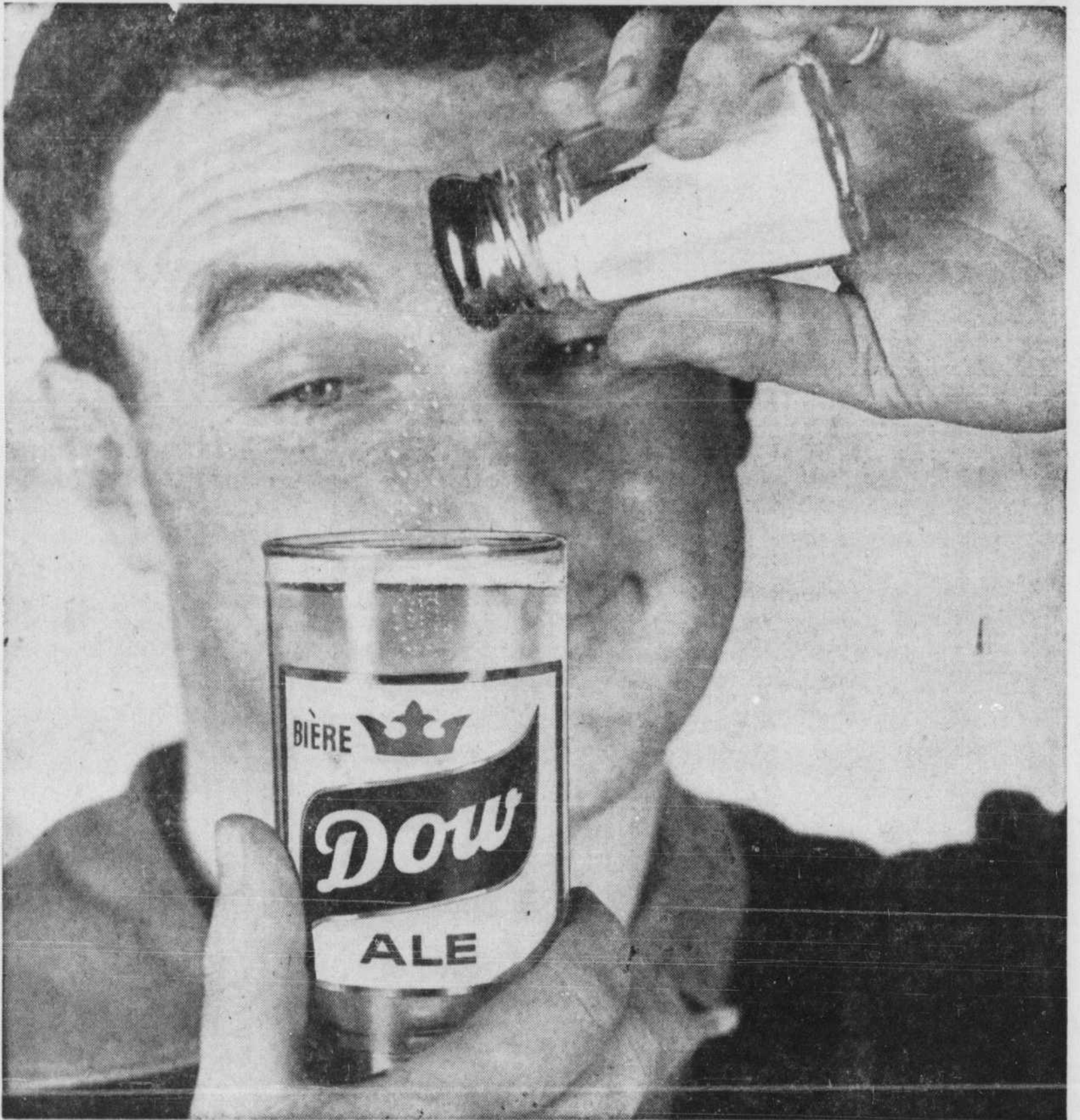
Ainsi par exemple certaines vieilles querelles au lieu de s'éteindre se sont ranimées de brûlante façon entre les équipes de soccer d'Argentine et du Brésil. Leurs joueurs en sont venus aux coups à plusieurs reprises. De même en ce qui concerne Cuba et le Brésil, certaines disputes ont éclaté à plus d'une occasion.

Le Canada mécontent

Les Canadiens et les Américains ont été mécontents de la façon d'arbitrer les matches de boxe et les Brésiliens ont lancé toutes sortes d'objets durant la partie qui opposait les membres des équipes du Brésil et des États-Unis. Le Canada a de plus annoncé qu'il refusait la médaille d'argent qu'on lui attribuait dans la course de yacht enlevée par l'Argentine.

Greaves perd

HALIFEX. — Blair Richardson a conservé son titre de champion poids moyen du Canada, samedi soir, en l'emportant sur l'ancien champion Wilf Graves, en 12 assauts. Les 4,242 spectateurs ont versé une recette de \$14,478.



avec ou sans sel...

la Dow est à votre goût! Brassée pour ceux qui s'y connaissent... embouteillée à pleine saveur. Si vous "connaissez ça", vous trouverez certainement la Dow à votre goût!

Dow la bière couronnée de succès

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Le langage des mains

On a bien tort de toujours dire "jeux de mains, jeux de vilains". Il y a des mains qui parlent un langage fort éloquent. Prenez les mains de Sonny Liston par exemple. Les mains de Sonny Boy ne sont pas que des marteaux-pilons; elles sont beaucoup plus souvent des mains de carillonneur que des mains de vilain. Les mains de cet ange brun de Liston quand elles vous talochent une frimousse ne veulent en somme que du bien: faire entendre à l'adversaire des voix célestes où se fondent et se marient la voix des anges et la vue des étoiles: ce qui fait dire à certains poètes qu'une gifle de Liston n'est pas autre chose en somme qu'une mornifol d'ange, une caresse! Vous voyez qu'on a bien tort en certains milieux de qualifier la boxe de vilain sport! Il y a aussi de ces boxeurs dont on dit qu'ils possèdent des mains de chirurgien: ils vous coupent une arcade sourcilière comme pas un médecin ne pourrait le faire avec un bistouri; eux cependant vous exécutent l'opération d'un seul coup de pouce qui n'a rien à voir avec la supposée barbarie de ce sport. Du grand art à tout le moins! un seul doigt de la main, pensez donc!

Mains jointes...

Puis après tout, est-ce que les boxeurs n'y mettent pas certaines formes dans l'exercice de leur métier? ne vont-ils pas jusqu'à porter des gants? on ne peut être plus polis. Souvent même, ces boxeurs, qu'on traite de brutes, ne se servent même pas de leurs mains, préférant seulement froter les yeux ou le nez de leur vis-à-vis, des lacets de leurs gants, comme des Esquimaux qui s'embrasseraient goulument, à l'Américaine! Il n'est donc pas question de jeux de mains! encore moins de vilains, puisqu'ils s'embrassent! Puis, qui de vous n'a pas vu d'un de ces gentils bébés-tanks, sautant dans l'arène que pour aussitôt y tomber à genoux et faire le signe de la croix? jeux de vilain? ah! que non! mains éloquentes... n'avez-vous pas vu à maintes reprises certains champions battre leurs adversaires rien que d'une main? impossible de crier à la cruauté dans un tel cas. Que dire maintenant de ceux qui entrent dans une arène de boxe pieds et poings liés? peut-on les accuser de vouloir jouer les vilains? jamais! etres aussi inoffensifs ne se sont livrés à un jeu moins vilain, mains jointes... on ne peut exiger plus grande sainteté!

A poings fermés...

Peut-on réellement traiter de vilains ceux qui dans une arène de boxe n'ont jamais su faire d'autre que de... dormir à poings fermés, pendant au moins 10 secondes de chacun de leurs combats? et non entre les rondes... mains éloquentes des promoteurs de boxe, pointées vers le ciel, criant: regardez comme elles sont pures! mains éloquentes de toutes les commissions athlétiques du monde, qui déclament: je m'en lave les mains! jeux de vilains? mais non! jeux de magiciens tout au plus... tours de passe-passe et Dieu sait s'il leur en passe entre les mains! Ce vieux dicton, jeux de mains, jeux de vilains, est aujourd'hui fort passé de mode; ça ne rime plus à rien. Il nous faudra dorénavant l'accoutumer à la saute du jour. Puisque de nos jours la mode est aux petits riens, ne pourrait-on faire au moins ce petit changement de rien du tout et dire: jeux de mains, jeux de riens... car il ne reste parfois pas grand-chose d'un boxeur après quinze rondes entre quatre câbles. Presque rien, à peine deux mains, muettes, sourdes à l'appel de tout bon sens!

Deuxièmes parties

San Francisco 000 010 001-3 7 0
New York 000 101 000-4 8 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Washington 110 100 005-8 9 1
Chicago 000 100 000-3 7 1
Quirk, Coates (4), Daniels (4),
Hannan (7), Kline (9) et Schmidt;
Horton, Joyce (6), Wilhelm (9) et
et Carreon, Martin (9)
G-Hannan (1-1) P-Wilhelm (1-2)
Circuit:
Washington - Hinton (5)

St-Louis 001 001 001-4 7 9 2
Cincinnati 100 110 001-4 6 1
(10 manches)
Simmons, Shantz (7) et Sawatski
McCarthy (4), Oliver (9); Owens,
Henry (7), Worthington (10) et
Polle
G-Shantz (1-1) P-Henry (0-2)
Circuit:
St-Louis - Oliver (2)

Houston 002 101 020-6 10 1
Philadelphia 100 000 100-4 6 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Washington 110 100 005-8 9 1
Chicago 000 100 000-3 7 1
Quirk, Coates (4), Daniels (4),
Hannan (7), Kline (9) et Schmidt;
Horton, Joyce (6), Wilhelm (9) et
et Carreon, Martin (9)
G-Hannan (1-1) P-Wilhelm (1-2)
Circuit:
Washington - Hinton (5)

St-Louis 001 001 001-4 7 9 2
Cincinnati 100 110 001-4 6 1
(10 manches)
Simmons, Shantz (7) et Sawatski
McCarthy (4), Oliver (9); Owens,
Henry (7), Worthington (10) et
Polle
G-Shantz (1-1) P-Henry (0-2)
Circuit:
St-Louis - Oliver (2)

Houston 002 101 020-6 10 1
Philadelphia 100 000 100-4 6 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Washington 110 100 005-8 9 1
Chicago 000 100 000-3 7 1
Quirk, Coates (4), Daniels (4),
Hannan (7), Kline (9) et Schmidt;
Horton, Joyce (6), Wilhelm (9) et
et Carreon, Martin (9)
G-Hannan (1-1) P-Wilhelm (1-2)
Circuit:
Washington - Hinton (5)

St-Louis 001 001 001-4 7 9 2
Cincinnati 100 110 001-4 6 1
(10 manches)
Simmons, Shantz (7) et Sawatski
McCarthy (4), Oliver (9); Owens,
Henry (7), Worthington (10) et
Polle
G-Shantz (1-1) P-Henry (0-2)
Circuit:
St-Louis - Oliver (2)

Houston 002 101 020-6 10 1
Philadelphia 100 000 100-4 6 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Washington 110 100 005-8 9 1
Chicago 000 100 000-3 7 1
Quirk, Coates (4), Daniels (4),
Hannan (7), Kline (9) et Schmidt;
Horton, Joyce (6), Wilhelm (9) et
et Carreon, Martin (9)
G-Hannan (1-1) P-Wilhelm (1-2)
Circuit:
Washington - Hinton (5)

St-Louis 001 001 001-4 7 9 2
Cincinnati 100 110 001-4 6 1
(10 manches)
Simmons, Shantz (7) et Sawatski
McCarthy (4), Oliver (9); Owens,
Henry (7), Worthington (10) et
Polle
G-Shantz (1-1) P-Henry (0-2)
Circuit:
St-Louis - Oliver (2)

Houston 002 101 020-6 10 1
Philadelphia 100 000 100-4 6 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Washington 110 100 005-8 9 1
Chicago 000 100 000-3 7 1
Quirk, Coates (4), Daniels (4),
Hannan (7), Kline (9) et Schmidt;
Horton, Joyce (6), Wilhelm (9) et
et Carreon, Martin (9)
G-Hannan (1-1) P-Wilhelm (1-2)
Circuit:
Washington - Hinton (5)

St-Louis 001 001 001-4 7 9 2
Cincinnati 100 110 001-4 6 1
(10 manches)
Simmons, Shantz (7) et Sawatski
McCarthy (4), Oliver (9); Owens,
Henry (7), Worthington (10) et
Polle
G-Shantz (1-1) P-Henry (0-2)
Circuit:
St-Louis - Oliver (2)

Houston 002 101 020-6 10 1
Philadelphia 100 000 100-4 6 1
Pierce, Larsen (4), Buffalo (7)
McCarthy (4), Campbell (1), Klippstein (1)
G-Wiley (2-1) P-Pierce (1-3)
Circuit:
New York - Cook (1)

Jeux Panaméricains

Le Canada mérite 63 médailles

10 médailles d'or, 26 d'argent et 27 de bronze - Amélioration en athlétisme léger - La meilleure représentation canadienne

SAO PAULO, Brésil. — Les quatrièmes jeux panaméricains ont pris fin hier alors que le Canada a fini au deuxième rang, avec un total de 63 médailles. Elles se répartissent comme suit: 10 médailles d'or, 26 médailles d'argent et 27 médailles de bronze. Seuls les E.-U. ont une meilleure fiche, avec une représentation imposante, mais le Brésil a plus de médailles d'or que le Canada.

Les dernières médailles ont été méritées par Jennifer Winger, de Toronto, qui a manqué le premier rang par quelques centimètres, dans le 80 mètres à obstacle et Don Bertoia, de Rossland, B.C., qui a fini troisième dans le mille mètres.

Les Etats-Unis ont gagné les sept dernières médailles d'or en athlétisme léger et le mexicain Fidel Negrete a triomphé dans le marathon, loin en avant des Américains, en un temps de deux heures, 27 minutes et 55.6 secondes.

Les Etats-Unis ont gagné 22 des 33 championnats d'athlétisme léger, mais les Américains ont l'habitude d'afficher une meilleure tenue. Cette fois, le Canada et l'Amérique latine ont fait des brèches dans le prestige des Américains.

Amélioration

Jusqu'à cette année, le Canada n'avait jamais gagné une médaille d'or en piste et peloton.

se. Cette fois-ci, l'équipe canadienne, composée de 17 athlètes, a gagné 12 médailles, cinq d'or, cinq d'argent et deux de bronze.

Les Etats-Unis ont pris parts aux 21 sports inscrits aux Jeux. Le Canada s'est inscrit à 16.

Les Américains s'avèrent les grands vainqueurs, mais le Brésil a accaparé 14 médailles d'or, 20 d'argent et 18 de bronze. C'est 11 médailles de moins que le Canada.

Après les épreuves de saut, il y eut la cérémonie de clôture des Jeux, qui avaient débuté le 20 avril. Les prochains sont inscrits pour Winnipeg en 1967.

Il y eut quelques frictions au cours des Jeux.

Ainsi la longue friction qui existe entre le Brésil et l'Argentine s'est manifestée au cours d'une bataille générale à coups de poings entre les joueurs de soccer des deux pays.

Les Canadiens et les Américains se sont plaints de l'incompétence des arbitres de boxe tandis que les Brésiliens ont lancé des cônes de crème glacée et autres objets pendant les parties de ballon-panier entre les Etats-Unis et le Brésil.

Les rameurs canadiens ont porté plainte parce qu'on a accordé la médaille d'or à leur rivaux de l'Argentine alors que les deux pays avaient fini sur un pied d'égalité. Ils ont refusé la médaille d'argent.

Somme toute, la délégation canadienne, moins nombreuse qu'en 1959, a surpassé les records précédents. En 1959, notre pays avait mérité sept médailles d'or, 21 d'argent et 29 de bronze.

Les résultats dépassent aussi ceux de la délégation canadienne aux Jeux de l'Empire, qui avait gagné 31 médailles seulement en tout.

Les Giants de San Francisco s'approchent du 1er rang

NEW YORK — Un circuit de trois points par Willie Mays a aidé hier les Giants de San Francisco à vaincre les Mets de New York au compte de 6-3, dans la première partie d'un double.

Phil Harkness en a fait autant pour les perdants, devant près de 50,000 spectateurs. Harkness a aussi réussi deux autres coups sûrs contre Jack Sanford dont c'était la cinquième victoire de la saison.

Première Joute: San Francisco 200 210 000-6 11 2
New York 010 001 010-3 5 2
Sanford et Harkness (5), Saito, Lillard (3), Bernhardt (4) et Coleman.
G-Sanford (5-1) P-Saito (1-2)
Circuit:
San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

Les Giants de San Francisco s'approchent du 1er rang

NEW YORK — Un circuit de trois points par Willie Mays a aidé hier les Giants de San Francisco à vaincre les Mets de New York au compte de 6-3, dans la première partie d'un double.

Phil Harkness en a fait autant pour les perdants, devant près de 50,000 spectateurs. Harkness a aussi réussi deux autres coups sûrs contre Jack Sanford dont c'était la cinquième victoire de la saison.

Première Joute: San Francisco 200 210 000-6 11 2
New York 010 001 010-3 5 2
Sanford et Harkness (5), Saito, Lillard (3), Bernhardt (4) et Coleman.
G-Sanford (5-1) P-Saito (1-2)
Circuit:
San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

San Francisco - Mays (5), P. Alou (5)
New York - Harkness (1)

A Pittsburgh
Un circuit de trois points par Lee Walls, en relève, à la huitième, a donné une victoire de 7-3 aux Dodgers de Los Angeles, hier sur les Pirates de Pittsburgh.

La victoire est allée à Ron Perranoski qui a ainsi enregistré son quatrième gain comme meneur de relève. Venu au monticule à la septième, il a blanchi les Pirates par la suite.

C'était seulement la deuxième victoire des Dodgers au cours de leurs huit dernières parties.

Pascual a raison des Yankees

ST-PAUL, Minnesota. — Camilo Pascual et les Twins de Minnesota ont vaincu hier les Yankees de New York au compteur sur blanchissage à l'assaut de 4-1. Roger Maris a fait un seul coup sûr, son troisième avec un circuit, son troisième de la saison.

Pascual a accordé six coups sûrs, retiré huit frappeurs au bâton et donné un hit sur balles, pour sa troisième victoire de suite après trois défaites au début de la saison. Ralph Terry fut le lanceur perdant. Terry avait battu les Twins cinq fois de suite avant sa défaite d'hier.

A ST-PAUL - MINNEAPOLIS
NEW YORK
Kubek, CC 4 0 0 0
Richardson, 2B 4 0 0 0
Tresh, CF 3 0 1 0
Mantle, CF 3 0 0 0
Maris, CF 4 1 2 1
Pepitone, 1B 4 0 0 0
Howard, R 3 0 0 0
Boyer, 3B 3 0 1 0
Terry, L 2 0 0 0
Serra, 2B 2 0 0 0
B-Lane 0 0 0 0
Arroyo, L 0 0 0 0

TOTAUX
32 1 6 1
MINNESOTA
Green, CC-CG 4 0 2 1
Power, 1B 4 1 2 1
Rollins, 3B 3 0 1 0
Harris, 2B 3 0 0 0
Hall, CF 3 0 0 0
C-Killebrew 0 0 0 0
Tulley, 2B 0 0 0 0
Allen, 2B 3 0 0 0
Versal, 1B 2 0 1 0
Pascual, L 2 0 1 0

TOTAUX
29 4 7 4
/-Simple pour Terry à la 8e
B-Court pour Berra à la 9e
G-Schmidt pour Hall à la 9e
NEW YORK
MINNESOTA 101 000 024-4

CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE
Pittsburgh 12 8 3 15
St-Louis 11 8 3 15
San Francisco 16 10 6 16
Chicago 11 9 4 11
Milwaukee 13 13 5 21
Philadelphia 11 12 4 18
Los Angeles 10 12 4 18
Cincinnati 9 13 5 21
New York 9 13 5 21
Houston 8 17 3 20

LIGUE AMERICAINE
Los Angeles à Pittsburgh
Minnesota à Los Angeles (soir)
Cincinnati à Kansas City (soir)
Pittsburgh à Kansas City (soir)
MINNESOTA 101 000 024-4

Inscrits au Richelieu
PREMIERE JOUTE
TROT - Non-gagnants de \$3,000
BOURSE \$1,000
3 Priam R. Savignac 3-2
2 Cella's Empire R. Savignac 3-2
4 Charralton G. Harkness 2-1
5 Sunny Maude R. Robertson 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

DEUXIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
5 Charcoal Star W. Williams 3-2
4 June's Choice A. Hanna 7-2
3 Mountain Jane K. Harkness 8-2
2 Delayed Action G. Lachance 3-2
1 Del Mar Va J. Bouvette 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

TROISIEME JOUTE
AMBLE - Non-gagnants de \$3,000
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

QUATRIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
3 Riddell Gold R. Harkness 3-2
1 Guy Abbey Jim G. Lachance 3-2
4 Twinkle Comet L. Wright 7-2
2 Verna R. Harkness 6-3
5 Sunny Maude R. Robertson 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

CINQUIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

SIXIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
3 Riddell Gold R. Harkness 3-2
1 Guy Abbey Jim G. Lachance 3-2
4 Twinkle Comet L. Wright 7-2
2 Verna R. Harkness 6-3
5 Sunny Maude R. Robertson 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

SEPTIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

HUITIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
3 Riddell Gold R. Harkness 3-2
1 Guy Abbey Jim G. Lachance 3-2
4 Twinkle Comet L. Wright 7-2
2 Verna R. Harkness 6-3
5 Sunny Maude R. Robertson 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

NEUVIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

DIXIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

ONZIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

DEUXIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10-1
10 Lord Flight G. Lachance 10-1

TROISIEME JOUTE
AMBLE - Conditions
BOURSE \$1,000
2 Happy Ibat M. Cournoyer 3-2
1 Merrie Al W. Harkness 9-2
3 Verna R. Harkness 6-3
4 Sunny Maude R. Robertson 6-3
5 Kimberley W. Harkness 6-3
6 Worthy Wonder A. Walker 6-3
7 Kimberley W. Harkness 6-3
8 Air Castle G. Bouvette 8-1
9 Lord Flight G. Lachance 10

Ottawa aidera les sinistrés de Hay River et Fort Simpson

FORT SMITH, T.-N.-O. — Le ministre des affaires du nord, M. Laing, a annoncé hier la mise sur pied d'un programme d'assistance à l'intention des deux villes ravagées par des inondations dans les Territoires du Nord-Ouest.



A Hay River, à l'embouchure de la rivière aux Foins, \$1,600,000 de dommages. A Fort Simpson, encore plus au nord, cinquante maisons détruites ou sérieusement endommagées... L'embâcle persiste toujours et on ne sait trop encore ce qu'il en résultera.

À MOINS D'UN MOIS DES ÉLECTIONS

La permanence de Jacques Chamberland à J.-Cartier est détruite par le feu

Il y a eu un incendie à Jacques-Cartier, dimanche après-midi, au 1607 chemin Chamblay. Cet incendie a détruit une maison recouverte de papier imitant la brique. Cette construction d'une valeur de quelque \$7,000 servait de quartier général au candidat à la mairie, Jacques Chamberland.

M. Chamberland est courtier en immeubles. Il logeait, dit-il, son bureau d'affaires dans cette maison, un bureau dont il ne se servait que cinq mois par année sur 12.

Il s'agissait d'une maison non chauffée.

M. Chamberland croit que le feu a été allumé délibérément dans cette maison par des adversaires politiques qui ont mis la place à sac avant d'y mettre le feu. Les élections municipales auront lieu le 1er juin.

Le gouvernement fédéral paiera les réclamations des citoyens de Hay River lorsqu'une équipe d'évaluateurs aura fait le point des dégâts causés dans cette ville. Les cinquante maisons détruites ou endommagées de Fort Simpson seront réparées ou reconstruites dans les plus brefs délais. Hay River est située à quelque 500 milles au nord d'Edmonton et Fort Simpson, 125 milles plus au nord.

Un camp de remorques a été établi près de Hay River et un camp de tentes, à Fort Simpson, afin de permettre aux habitants évacués la semaine dernière de retourner dans leur coin de pays vers la fin de semaine.

Le ministre Laing a fait part du projet gouvernemental au cours d'une rencontre improvisée avec les habitants des deux villes, à Fort Smith. Quelque 1,600 personnes ont été évacuées par voie des airs, les unes à Fort Smith, les autres à Yellowknife, d'autres enfin à Edmonton.

Les autorités craignent encore le pire des eaux du fleuve Mackenzie mais nul ne sait trop à quoi s'en tenir à cause de la confusion qui marque les divers rapports en provenance de ces régions éloignées. Samedi soir, on a craint de nouvelles inondations à Fort Simpson mais l'eau s'est résorbée au dernier moment. Tôt dimanche, une équipe de spécialistes s'est rendue au confluent des rivières Liard et Mackenzie pour constater que le niveau de l'eau avait très peu varié. Plus du tiers du territoire était encore inondé.

A Hay River, où les eaux sont montées à 20 pieds au-dessus de la normale, la situation semble en voie de s'améliorer mais les dégâts causés aux maisons de cette petite ville située sur les rives du Grand Lac des Esclaves sont considérables.

Les deux agglomérations ont été inondées lorsque les eaux et d'énormes blocs de glace des rivières Liard et aux Foins, s'écoulant vers le nord, ont formé d'importantes embâcles au point de rencontre de la glace solide qui recouvre encore ces rivières, plus au nord.

M. Laing qui a visité les villes vendredi et samedi, a lui-même constaté que les dommages à Hay River étaient considérables et a fait remarquer que cette ville jouait un rôle vital dans l'économie des Territoires, comme centre nerveux des transports et communications. Il a évalué les dégâts à \$1,600,000, soit les deux tiers de l'évaluation foncière de la ville.

M. Guy Forget est embauché à l'U. Laval

OTTAWA — M. Guy Forget principal responsable de la rédaction du catalogue en langue française à la Bibliothèque du Parlement, fonctionnaire depuis 17 ans, quitte son poste pour occuper celui d'expert-bibliothécaire à l'université Laval.

M. Forget sera chargé de mettre en pratique les recommandations d'une commission qui vise à améliorer le travail de la bibliothèque de Laval. Il se rendra également en Europe pour y acheter des livres pour cette bibliothèque.

Le Conseil de Vie française fait enquête sur les groupes francophones

Le Conseil de la vie française a entrepris une vaste enquête économique sur les groupes français au Canada et aux États-Unis. Un questionnaire a été préparé par des techniciens de l'École des hautes études commerciales de Montréal, certains hommes d'affaires ainsi que les directeurs du Conseil de la vie française. Il est divisé en quatre sections. Il porte sur la situation financière des notres aux points de vue emplois, revenus, entreprises dont ils sont les propriétaires. Il vise à instaurer une solidarité économique plus grande entre le Québec français et nos compatriotes de l'extérieur. Cette solidarité pourrait prendre la forme d'envoi de conseillers économiques et techniques, d'expansion commerciale et industrielle, de placements de capitaux, de consolidation de groupes paroisiaux ou d'entreprises.

Grâce à la coopération des membres du Conseil de la vie française et des associations provinciales canadiennes-françaises, cette enquête se poursuit présentement dans les provinces suivantes: Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Canadienne. Elle sera lancée prochainement en Ontario et au Manitoba. Elle couvrira chacune des paroisses canadiennes-françaises. Dans chaque cas, un responsable de l'enquête aura à rencontrer quatre personnes. Chacune répondra à une partie du questionnaire et sera invitée également à répondre à un questionnaire général portant sur l'aide que le Québec français pourrait apporter. Eventuellement, cette enquête pourrait être confrontée avec celles qui ont été menées récemment dans le Québec mé-

La relenue syndicale pour tous

QUEBEC, (DNC). — Le

Conseil central des syndicats catholiques de Québec, au cours de son congrès annuel en fin de semaine, a adopté une résolution demandant au gouvernement provincial d'inclure dans la législation ouvrière une clause forçant tous les employeurs qui transigent avec un syndicat dûment certifié d'accorder à ce dernier la relenue des cotisations syndicales à la source.

Le Conseil central, qui groupe les quelque 20,500 membres de la Confédération des syndicats nationaux dans la région de Québec, entérine ainsi une demande des grévistes de la Solbec, et de tous les travailleurs dans les mines de métaux non ferreux. Mais ces derniers n'ont demandé une mesure législative garantissant la sécurité syndicale que pour ce secteur de l'industrie minière. La résolution du Conseil central vise à étendre la législation à toutes les entreprises du Québec.

La résolution émanait des délégués du Syndicat des journalistes de Québec. Un certain nombre de membres de ce syndicat, soit les journalistes des quotidiens "L'Événement" et "Le Soleil" se heurtent à un refus catégorique de la part de leur employeur en ce qui concerne la relenue des cotisations syndicales à même les salaires.

L'abbé Dion et le syndicalisme dans le fonctionnarisme

Le directeur du département des relations industrielles à l'université Laval sera le principal conférencier invité aux "ATELIERS DE LA FONCTION PUBLIQUE" organisés par la Fédération canadienne des employés de services publics (CSN) et qui auront lieu au Domaine de l'Estérel dans les Laurentides les 10, 11 et 12 mai prochains. M. l'abbé Dion traitera plus particulièrement du phénomène de la "socialisation" et de ses conséquences dans la fonction publique.

Le président du Comité d'éducation de la Fédération, le confrère Pierre Durand a déclaré que cette fin de semaine d'étude qui s'adresse plus spécialement aux dirigeants des quelque 100 syndicats affiliés à la Fédération poursuivait un double objectif: "premierement rendre les dirigeants syndicaux plus conscients des problèmes majeurs qu'on rencontre au niveau de la fonction publique et deuxièmement permettre à ces mêmes dirigeants, par l'étude et la réflexion commune, une utilisation plus rationnelle des techniques syndicales".

De son côté, le président de la Fédération, M. Jean-Paul Auger, nous a affirmé que cette rencontre déterminera dans une large mesure l'orientation des politiques syndicales de la Fédération qu'il dirige.

me sur nos entreprises canadiennes-françaises. Le Conseil de la vie française a confié la direction de cette entreprise à un de ses directeurs, M. Armand Godin, de la Société des artisans. Ce lui-ci est assisté de M. Patrick Allen, de l'École des hautes études commerciales. Tous deux espèrent que le travail d'enquête lui-même dans les diverses paroisses (un millier environ) sera complété avant le mois de juin. Des experts procéderont alors à la compilation des renseignements recueillis et soumettront un premier rapport au Conseil de la vie française lors de sa session plénière, en septembre.

Le Conseil a l'intention d'entreprendre un travail semblable en Nouvelle-Angleterre. Toutefois il a jugé préférable de tenter d'abord l'expérience au Canada. Ses directeurs doivent toutefois se rendre aux États-Unis en mai prochain. Ils rencontreront les membres des sociétés patriotiques franco-américaines ainsi que des représentants des grandes institutions économiques et sociales franco-américaines telles que les Mutuelles, les Caisses Populaires, les clubs Richelieu, etc. Les échanges de vue porteront en particulier sur cette enquête.

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY L^{re}
MONTREAL

Le taux du chômage dans la région de Québec s'établit à 15 ou 16 pour cent

QUEBEC (Par Evelyn Gagnon) — Le taux du chômage dans la région du Québec métropolitain est d'environ 15 ou 16 pour cent. Cette situation est due à l'absence d'industries dynamiques et au fait que la capitale sert en quelque sorte d'entonnoir à la population des comtés environnants où les conditions économiques sont encore pires que dans la ville même.

C'est ce qui ressort du rapport présenté samedi au congrès annuel du Conseil central des syndicats catholiques par le président sortant, M. Raymond Parent.

M. Parent affirme qu'en février 1962, "au seul bureau de placement de Québec, il y avait 16,410 demandes d'emploi. A la même date de 1963, ce nombre était monté à 16,811. Si l'on considère que l'effectif ouvrier est, pour cette juridiction, d'environ 100,000 travailleurs, il faut convenir que le taux des chercheurs d'emploi est de 16 à 17 pour cent".

"Ce chiffre semble valoir aussi pour la moyenne du taux de chômage, ajoute M. Parent. En effet, au 28 février, 14,976 réclamations d'assurance-chômage étaient en cours. Si l'on y ajoute les personnes qui avaient déjà épuisé leurs prestations, c'est sûrement à 15 ou 16 pour cent qu'il faut établir le taux du chômage de la région immédiate de Québec. Plus de 25 pour cent de ce total de chômeurs étaient sans travail depuis trois mois et plus".

La population de la ville de Québec, comme celle de Montréal, croît plus rapidement que la population du pays. En revanche, le revenu per capita de la capitale est inférieur à celui de l'ensemble du pays. La région de Québec reçoit les émigrés des milieux ruraux (mais elle "n'a actuellement ni la structure économique, ni la capacité physique d'absorber cette rentrée continue de population").

D'autre part, les conditions de logement dans la ville de Québec, tel que l'a démontré le rapport Martin, sont parmi les pires au Canada. Et pourtant, l'industrie de la construction, dans cette ville, emploie d'année en année un moins grand nombre de travailleurs. Dans ce secteur de la construction, il y avait, au début de mars, 3,731 chercheurs d'emploi.

Le président du Conseil central renouvelle une suggestion faite au congrès de l'an dernier: que les cadres du Bureau du commerce et de l'industrie du Québec métropolitain soient élar-

gis de manière à former un Conseil d'orientation économique régional.

Il propose en outre que le Conseil central des syndicats catholiques de Québec se libère, par la réforme de structures à l'intérieur de la CSN, des tâches strictement techniques, se consacre plus vigoureusement à faire valoir le point de vue des travailleurs au sujet de la situation économique et politique de la région de Québec.

En particulier, M. Parent recommande au Conseil de former un comité spécial qui s'occuperait de témoigner de la situation économique des travailleurs, d'étudier davantage les causes profondes de cette situation qui s'aggrave d'année en année et de rejoindre et stimuler les autres agents de la vie économique du Grand Québec afin d'élaborer une action commune permanente.

Cette annonce a tracé la voie vers une MEILLEURE AUDITION plus d'un million de fois



• test audiométrique sans frais
• entrevue privée
• corde et piles pour tous genres d'appareils

RENDEZ-VOUS A DOMICILE SUR DEMANDE

Venez ou téléphonez en composant

VI. 2-5151, POSTE 316

DUPUIS — TROISIEME, STE-CATHERINE

Informez-vous auprès de nous sur les quatre raisons pour lesquelles



EST LE CHOIX DOMINANT DE LA NATION EN FAIT D'APPAREILS ACOUSTIQUES

Le nouveau Dupuis

FÊTE DES MÈRES

dimanche 12 MAI

Turbans

DE L'ÉTÉ
LÉGERS ET
GRACIEUX

... enveloppent la coiffure en dégageant le cou et le faisant plus fin... soyez vue coiffée d'un turban à un mariage... un cocktail ou simplement en fin d'après-midi à la ville... éclatants coloris de l'été comprenant le blanc • le noir et tons beiges • rose • bleu • café... soyez "en tête" de la mode.

10.99

DUPUIS — DEUXIEME, RAYON 341

Petites annonces du "Devoir"

À VENDRE

Gazon à 10 cents la verge pris sur les lieux. S'adresser: Emilien Brouillette, R.R. no. 1, Joliette, tél. PI. 3-9116. 8-5-63

BUNGALOW À VENDRE

REPENTIGNY — Grand 5 pièces fermées, fenêtre panoramique, cave semi-fini. Cap. int. et taxe inclus: \$82, par mois. Particulier, 961 Maurice. — Tél.: 381-4334. JNO

CHALET D'ÉTÉ À VENDRE OU À LOUER

BORD DU LAC des Deux-Montagnes, près St-Pierre, intérieur semi-fini, endroit magnifique, plage, pêche, comptant à discuter, balance \$20 par mois, particulier. Pour voir photo, 4322, rue St-Hubert • tél. 324-2354. JNO

CHALET D'ÉTÉ

CONSTRUCTION de chalets à compter de \$800 et plus, réparation. Pour renseignements, téléphoner à: 526-6263. J.N.O.

COTTAGE À VENDRE

Paroisse St-Joseph de Bordeaux, terrain 60 x 200, 10 pièces, 2 chambres de bain, solarium, cuisine moderne, face boul. L'Aradie, libre, 12-310 Pasteur, propriétaire, FE. 4-0580. 13-5-63

LOGEMENT À LOUER

LONGUEUIL — 4 apps modernes, chauffé, 220, eau chaude, près écoles, arrêts d'autobus, occupation immédiate. — OR. 4-4782. J.N.O.

Domaine Bellevue, rive sud, split level, 7 pièces, \$18,000 comptant. OR. 4-0648. 13-5-63

OUTREMENT — Maison uni-familiale, moderne, tél.: 731-2517. JNO

MAISON À VENDRE

LACHINE — 2 étages, 2 logements de 4 pièces, 1 de 2 pièces, 4 garages, face à un parc, 637-7158. 7-5-63

FEMMES DEMANDÉES

Perry!

Si vous êtes secrétaire bilingue? Si vous voulez miser sur un meilleur avenir. Voyez sans plus tarder PERRY, bureau de secrétariat, 1117 ouest, Ste-Catherine VI. 9-3502 7-5-63

PROPRIÉTÉ À VENDRE

OUTREMENT

PRÈS DU PARC PRATT

Avantagusement située à proximité du Collège Stanislas, cette magnifique résidence de pierre, offre un terrain de 22 x 14 avec foyer naturel, salle à manger séparée 20 x 12 1/2, avec jolies armoires. Grande cuisine moderne avec comptoir à déjeuner, 220. Chambre à coucher avec salle de bain attenante. Chambre à coucher principale 16 1/2 x 12 1/2, avec salle de bain. 3 autres chambres à coucher, salle de bain, armoire de chambre. Le sous-sol contient: grande pièce avec foyer naturel, salle de bain, buanderie, placards, garage. Construction solide. Jardin paysagé. Cette pièce conviendrait particulièrement à un professionnel désirant avoir un bureau. Site idéal pour transport et magasins. Doit être vendu rapidement. Le propriétaire quitte Montréal.

Autres propriétés à Outremont de \$15,000 à \$175,000.

JACQUELINE LALLEMAND

GUARDIAN TRUST CO.

618 St-Jacques Ouest, Mt. VI. 3-8251 WE. 3-9281 7-5-63

TAILLEUR

Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style.

— SPECIALITE —

Habits et costumes réajustés

DROLET TAILLEUR

351 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2532 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421 J.N.O.

AUTOMOBILES

QUELQUES EXEMPLES CARACTÉRISTIQUES

EMPRUNT REMBOURSEMENT REMBOURSEMENT DE: EN: MENSUEL DE:

\$ 300.00	12 MOIS	\$26.50
\$1,000.00	18 MOIS	\$60.39
\$1,500.00	24 MOIS	\$69.75
\$2,000.00	30 MOIS	\$76.00
\$2,500.00	36 MOIS	\$81.11

LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE